



OPÉRA DE LAUSANNE

SAISON 2011-2012

REVUE DE PRESSE

NORMA

Octobre 2011 – Théâtre de Beaulieu

OPERA DE LAUSANNE-Théâtre de Beaulieu

Médias	Sujet	Parution
Passion culture	présentation K.Sutaari	sept-oct.
Scènes magazine	Une (Hiromi) - spécial supplément-P.R. Serna	01.oct.11
Supplément 24h	présentation spectacle-M.Chenal/F.Gaillard	15.oct.11
TVGuide Loisir(24h-TG	présentation-M.Chenal	22.10.2011 et 29.10.2011
La Liberté	présentation Benjamin Ilschner	22.oct.11
TV8	présentation	22.10.2011 et 29 octobre 2011
Le Courrier	itw Massimo Gasparon-M.A.Pleines	26.oct.11
Illustré	présentation	26.oct.11
Le Temps/Sortir	présentation-J.Pulver	27.oct.11
Hebdo	présentation Dominique Rosset	27.oct.11
Le Régional	présentation norma et saison	27.oct.11
Le Matin	itw Béatrice Uria Monzon-L.Fluckiger	27.oct.11
24heures	annonce what, where, when	27.oct.11
Le Matin Dimanche	présentation	30.oct.11
24heures	compte rendu-M.Chenal	31.oct.11
Le Temps	critique - Jonas Pulver	31.oct.11
Presse Internet		
sortir.ch	annonce	03.juil.11
Lausanne.ch	annonce	28.sept.11
Tempslibre.ch	annonce	19.oct.11
Radio swiss classic	annonce	20.oct.11
Twitter	annonce	21.oct.11

Le régional.ch	annonce	25.oct.11
sortir.ch	annonce J. Pulver	26.oct.11
courrier.ch	itw M. Gasparon + présentation	27.oct.11
Le matin.ch	itw B. Uria Monzon	28.oct.11
Concertonet	Compte-rendu - Claudio Poloni	02.nov.11
temps.ch	compte-rendu J. Pulver	02.nov.11
Resmusica	compte-rendu - Jacques Schmitt	à venir
Anaclase	compte-rendu - G. Corneloup	à venir
Concertclassic.com	compte-rendu Luc Hernandez	04.nov.11

Presse étrangère

Affiches Lyon	annonce spectacle - Antonio Mafra	15.oct.11
Exit Magazine	compte-rendu Luc Hernandez	à venir
Opera magazine	compte-rendu - R. Martet	à venir
L'Opera	compte-rendu G. di Vittorio	à venir
Neue Merker Wien	compte-rendu - Marcel Paolino	à venir
Magazine japonais	compte-rendu Hiroshi Sanko	à venir

Radios

WRS	itw Hiromi Omura par Richard Cole	10.oct.11
RSR Espace 2	Avant-Scène - Eric Vigié sur Norma/Saison	15.oct.11
RSR Espace 2	Avant-Scène itw B. Uria Monzon	22.oct.11
RSR 1	12:30 TJ itw Hiromi Omura D. Racana	28.oct.11
Rete due	compte-rendu Pierre Lepori	30.oct.11
Diffusion sur RSR Espace 2		03.déc.11

Télévisions

TSR	TJ 12:45 présentation+itw Uria Monzon /Omura	26.oct.11
------------	--	-----------

PRESSE ECRITE

COMÉDIE MUSICALE VARIÉTÉ EXPOSITION OPÉRA DANSE CLASSIQUE & JAZZ

Opération Divas

L'opéra de Lausanne colore et donne de la voix à sa dernière saison hors les murs qui marque son 140^{ème} anniversaire.

Eric Viglié, directeur de la maison lyrique lausannoise, redonne aux grandes voix la première place à laquelle elles ont droit. Pour ce faire, il a choisi de mettre les *prime donne* au premier plan en proposant à chacune d'elles un rôle qui leur est inédit.

Hiroimi Omura, soprano très appréciée, notamment dans le rôle de *Madama Butterfly* en 2009 à l'Opéra de Lausanne, incarne *Norma* de Bellini pour un lever de rideau bouleversant. Le chef d'orchestre, Roberto Rizzi Brignoli, présent cet été au festival d'Avenches pour *Rigoletto*, et le jeune metteur en scène Massimo Gasparon, également en charge des décors, costumes et lumières, se voient confier la direction d'une considérable distribution.

Elle mêle Giuseppe Gipali, déjà applaudi dans notre région en 2009 pour son rôle de Manrico dans *Il Trovatore*, Béatrice Uria Monzon, interprète de *Carmen* à Tokyo avec l'Opéra de Lausanne, Oren Gradus, primé aux ARIA 2002 et invité des plus grandes scènes internationales, ainsi que la merveilleuse Hiroimi.

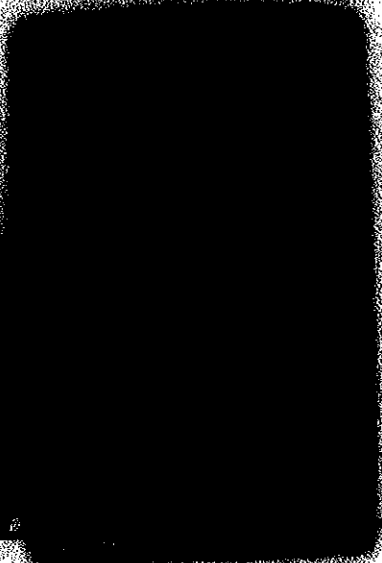
La saison se poursuit joyeusement avec une version de concert de *Farnace* de Vivaldi, sous la direction musicale de Diego Fasolis. Puis *La Grande Duchesse de Gérolstein*, dirigé par le très vit Omar Porras, fait son entrée pour illuminer le passage à la nouvelle année, avec Béatrice Uria Monzon. Olga Peretyatko vient ensuite faire vibrer *l'Alcina* de Haendel de sa voix cristalline que nous connais-

sons pour avoir habillé Desdemona dans *Otello* en 2010. La dernière note du programme 2011-12 est délivrée par la malicieuse jeune soprano Nicole Heaston, dans le chef-d'œuvre d'art lyrique qu'est le *Falstaff* de Verdi.

Si ces spectacles laissent présager de beaux moments vocaux et visuels, l'équipe d'Eric Viglié ne s'arrête pas là, car elle récidive dans son exercice d'opéra en campagne avec la fameuse route lyrique qui fera résonner la musique enjouée d'Offenbach sous la baguette de Philippe Béran.

Voilà une saison digne d'enthousiasmer tant les mélomanes avertis que les spectateurs désireux de découvrir la magie de l'opéra. KS

Les 28 et 30 octobre, le 2 novembre
Théâtre de Beaulieu, Lausanne



Date: 01.10.2011

scènes
magazine

Supplément Spécial Opéra

Scènes Magazine
1211 Genève 4
022/ 346 96 43
www.scenesmagazine.com

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 5'000
Porution: irrégulière



N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008
Page: 1
Surface: 42'797 mm²

*Hiromi Omura : Norma
à l'Opéra de Lausanne*

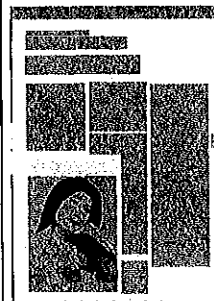


ARGUS
MEDIENBEOBACHTUNG

Observation des médias
Analyse des médias
Gestion de l'information
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01
www.argus.ch

Réf. Argus: 43769979
Coupure page: 1/1
Rapport page: 10/30



entretien avec hiromi omura

Une Norma est née

Après *Butterfly* en ce même lieu en 2009, Hiromi Omura attaque le rôle-titre de *Norma* pour l'Opéra de Lausanne. Une prise de rôle que cette soprano japonaise établie en région parisienne considère comme l'un des rôles-clés de sa jeune carrière.

Vous avez un parcours déjà florissant. Comment le jugez-vous ?

Mon répertoire est essentiellement axé sur l'opéra italien. J'ai fait mes études et mes premières armes en Italie. Puis j'ai travaillé à mes débuts avec Renata Scotto et Montserrat Caballé. Bellini et Donizetti ont été ainsi mes fondements : donc, un répertoire belcantiste de soprano légère. Vu mes origines, et peut-être mon physique, par la suite on m'a demandé régulièrement de chanter *Butterfly*. Ma voix n'était pas si petite et s'y est parfaitement conformée. Je suis donc plutôt une soprano lyrique, assez ample, avec beaucoup d'agilité.

Vous abordez aussi le répertoire français...

J'ai fait Manon, Micaela de *Carmen* et Marguerite de *Faust*, effectivement. Dans tous les répertoires, il faut maîtriser la langue et le style. Et le destin a voulu qu'après Milan, et après un concours à Vienne et différentes propositions, j'aie choisi de vivre en région parisienne. J'y ai trouvé de nouveaux repères, et aussi mon agent artistique.

Parlons de Norma...

Je n'ai jamais chanté ce rôle en entier, si ce n'est le célèbre air " *Casta Diva* " dans des concerts. Chanter Norma pour une soprano est comme une forme d'aboutissement. Pour travailler ce rôle, je me suis attachée aussi à la dramaturgie, à ce que ce rôle implique par rapport à la langue et à ce qu'il exprime. Il a fallu que je m'implique dans

l'émotion du personnage, un peu comme une actrice. J'ai donc, en sus de la préparation vocale, récité le texte pour m'en imprégner. Je maîtrise l'italien, comme vous le savez. Ce qui me paraît indispensable.

C'est un peu un tournant dans votre carrière...

C'est une nouvelle expérience et un grand défi. Un rôle que toute soprano

rêve de prendre... Et je crains bien que Norma soit pour toujours mon rôle préféré. J'ai l'impression de me retrouver entièrement moi-même, avec le sentiment dramatique et les moyens de ma voix. Je suis vraiment heureuse de l'aborder ! Mais l'avenir dira ce que me réservent d'autres rôles.

Justement, et après, où y iront vos pas ?

Je vais chanter Leonora du *Trouvère* à l'Opéra de Montréal, autre prise de rôle. Cette année est pour moi celle des prises de rôle ! Puis il y aura Desdemona d'*Otello* de Verdi, mais un personnage que j'ai déjà abordé à Sydney, cette fois à l'Opéra de Toulon. Et il y aura encore une *Butterfly*, à Melbourne.

Sujet plus grave et qui a dû vous toucher personnellement : comment avez-vous vécu le drame récent du Japon ?

J'étais à Paris à ce moment. Ma famille et mes amis étaient au Japon. J'ai eu des amis disparus lors de ce triste événement. C'est affreux ! Je me souviens être restée en pleurant pendant plusieurs jours ! J'ai ensuite participé au concert de charité en avril au Théâtre des Champs-Élysées, retransmis par la télévision au Japon, en compagnie de Natalie Dessay, Martha Argerich et Rolando Villazón. J'avais choisi des chansons traditionnelles japonaises. Un grand moment d'émotion !

Propos recueillis par Pierre-René Serna

Vendredi 28 octobre 2011 à 20h, dimanche 30 octobre 2011 à 17h, mercredi 2 novembre 2011 à 19h : *Norma* au Théâtre de Beaulieu (luc. + 41 21 310 16 00)

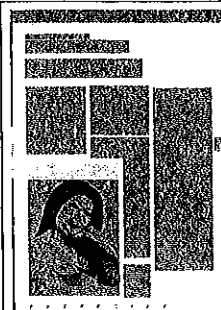
Date: 01.10.2011

scènes
magazine

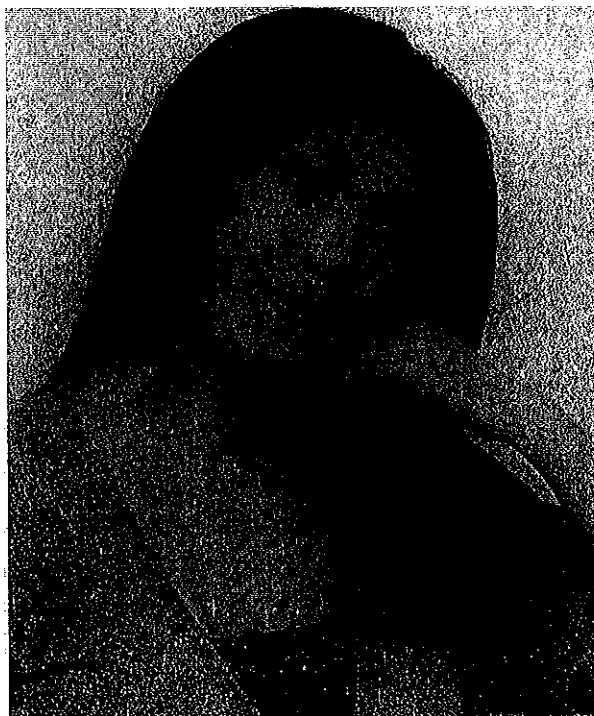
Supplément Spécial Opéra

Scènes Magazine
1211 Genève 4
022/ 346 96 43
www.scenesmagazine.com

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 5'000
Parution: irrégulière



N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008
Page: 3
Surface: 28'749 mm²



Hiroimi Omura

Date: 15.10.2011

24 heures

Gesamti+TdG/Supplément Tabloid

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 133'032
Parution: irrégulière



N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008
Page: 2
Surface: 82'606 mm²

Bellini, Norma

Hiromi Omura trouve sa source dans le bel canto



Hiromi Omura: «Le monde sans pitié des Gaulois rappelle d'ailleurs un peu celui des samouraïs»

ARGUS 
MEDIENBEOBACHTUNG

Observation des médias
Analyse des médias
Gestion de l'information
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01
www.argus.ch

Réf. Argus: 43926945
Coupure page: 1/2
Rapport page: 1/21



Si gracieuse dans «Madame Butterfly» en 2008, la soprano japonaise revient dans le rôle de la prêtresse gauloise: un personnage puissant

Souvenez-vous de *Madame Butterfly* en 2008 à la salle Métropole. Hiromi Omura avait toute la grâce et le naturel rêvés pour interpréter Cio-Cio San, la malheureuse Japonaise amoureuse d'un Américain volage dans l'opéra de Puccini. La soprano japonaise n'avait évidemment pas à forcer le trait pour paraître crédible dans ce rôle qu'elle a fait tourner dans le monde entier. Pourtant, alors qu'elle revient à Lausanne pour interpréter *Norma* de Bellini, elle nous confie que le bel canto lui est si naturel qu'elle avait dû davantage travailler sa Butterfly que la prêtresse gauloise. «Comme j'ai commencé ma carrière en Italie dans le bel canto, après des années dans Verdi et Puccini, *Norma* est pour moi un retour aux sources.» La cantatrice se sent non seulement à l'aise dans ce style de vocalité exacerbée mais elle a une affection toute particulière pour le personnage de Norma, qui cacha si longtemps à son père son amour pour un Romain et se trouva à son tour trahie par son amant. «Elle pouvait demander le pardon à son père, et celui-ci était

prêt exceptionnellement à le lui accorder, mais elle a préféré aller au bout de son destin.»

Hiromi Omura parle avec passion et beaucoup d'émotion du personnage mythique qu'elle va interpréter sur la scène du Théâtre de Beaulieu. Elle en cerne bien la singularité: «Norma est un personnage puissant et dramatique, avec des pics très violents. Mais la voix doit rester pure et le legato soigné, et par endroits la phrase musicale est très fine et souple, dévoilant quelque chose de très fragile. Elle passe aussi très brusquement de la tendresse à la colère totale contre Pollione. Ce tempérament me fascine.» La cantatrice retrouve évidemment des traits communs avec *Madame Butterfly*: elle aussi amoureuse et mère délaissée choisissant le sacrifice. «Le monde sans pitié des Gaulois rappelle d'ailleurs un peu celui des samourais», constate Hiromi Omura. Elle reconnaît aussi en Norma une sorte de Jeanne d'Arc dans son rôle d'intermédiaire entre les dieux et les hommes, qui bride sa sensibilité féminine jusqu'à ce que celle-ci l'emporte dans la mort. L'opéra de Bellini et le fameux air *Casta diva* résume à lui seul le bel canto italien. Des cantatrices de légende ont fait de la prêtresse le rôle de leur vie, à commencer par Maria Callas, inoubliable dans la mise en scène de Zeffirelli. «Je sais très bien que l'équation est parfaite: Callas égale Norma. J'ai d'ailleurs grandi avec elle! Enfant déjà, j'écoutais beaucoup de musique classique européenne et mes parents possédaient cet enregistrement. Quand j'ai commencé le chant à 17 ans, mon idole était Joan Sutherland et j'ai aussi beaucoup écouté sa Norma.

Mais depuis que j'ai eu cette proposition de Lausanne, je ne les ai

plus réécoutes, pour ne pas les imiter.» Cette prise de rôle pour la soprano japonaise aurait donc de quoi l'écraser. Elle préfère s'y lancer avec la joie que lui procure cette musique, même si, contrairement à Verdi ou Puccini, elle a souvent l'impression d'être seule: «Chez Bellini, l'orchestre est très silencieux, on n'est pas soutenu par lui, on doit assurer par sa seule musicalité et sa seule émotion.»

Matthieu Chenal

«Norma a préféré aller au bout de son destin»

Hiromi Omura

Un peu d'histoire

Opéra en 2 actes. Livret de Felice Romani d'après la tragédie *Norma ou l'infanticide*, d'Alexandre Soumet.

Première représentation

Teatro alla Scala à Milan, le 26 décembre 1831.

L'Intrigue

Norma, grande prêtresse gauloise, est amoureuse d'un officier romain, Pollione, avec lequel elle a eu secrètement deux enfants. Lorsqu'elle apprend qu'il l'a trahie avec une autre prêtresse, Adalgisa, elle exhorte les Gaulois à exterminer l'ennemi romain et songe un instant à tuer ses propres enfants...

L'opéra des contrastes

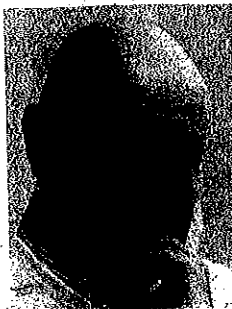
Norma n'a pas tout dit. Le chef-d'œuvre de Bellini revit en octobre à Lausanne sous la baguette de Roberto Rizzi Brignoli et le chef d'orchestre a bien l'intention de redonner vie à cet opéra si rarement représenté.

Rencontré pendant les répétitions dans la salle de paroisse de Villamont, à Lausanne, le maestro italien se réjouit de redonner du lustre à l'orchestre de Bellini, si couramment dévalorisé. «Si sa musique est si délicate

à jouer, c'est qu'à l'époque les cordes sonnaient moins fort qu'aujourd'hui. Quand on voulait un *forte*, il fallait forcément ajouter les cuivres. Avec les instruments modernes, par crainte de couvrir les solistes, on joue souvent Bellini de façon légère et transparente, et cela devient monotone. Ce n'est pas du tout mon optique: Je veux que la musique sonne dramatiquement. *Norma* est un opéra de contrastes.»

Il ne faut pas s'attendre à un accompagnement placide de la part de Roberto Rizzi Brignoli. Les mélomanes qui l'ont entendu diriger *Lucia di Lammermoor* en 2007 à Beaulieu se souviennent sans doute de la profusion de couleurs et d'énergie qui jaillissaient de la fosse à chaque mesure. «Je trouve que *Norma* est très bien écrit, poursuit le chef. Il y a des pages très originales et modernes, d'une grande maturité quand on pense que Bellini n'avait que 30 ans. Je vois l'orchestre comme un super soliste, comme l'entraîneur dans une équipe de football. Il respire et chante comme les chanteurs.»

Plus encore que d'autres répertoires, le bel canto italien souffre du poids des références du passé. «Encore aujourd'hui, quand on évoque *Norma* de



Le maestro se réjouit de retrouver l'OCL qu'il a dirigé à Lausanne et dans *Rigoletto* à Avenches. FLORIAN CELLA

Bellini, tout le monde pense à des vieux noms prestigieux, et naturellement à Maria Callas. Alors on s'arrête là, comme si ces enregistrements avaient épuisé l'œuvre. Mais rares sont aujourd'hui les gens qui peuvent se souvenir d'avoir vu Maria Callas chanter *Norma* (la dernière fois en 1964 à Paris). Pour le chef d'orchestre, c'est donc une erreur de renoncer à jouer cette œuvre sous

prétexte qu'on n'a plus de grandes voix: «Evidemment, il y a des difficultés, mais le bel canto est aussi une école pour la voix, la technique, l'agilité des coloratures, la densité des personnages. Ici à Lausanne, nous pouvons répéter pendant un mois avec des chanteurs magnifiques. La plupart font leur prise de rôle et c'est un atout: la routine est ce qu'il y a de pire dans ce répertoire. On travaillera forcément autrement que les anciens. Et on peut trouver des choses que la Callas n'a pas faites.»

Roberto Rizzi Brignoli souligne aussi une autre évolution perverse qui mine l'Italie: la fermeture des petits théâtres de province. «La situation est dramatique dans mon pays. Les petits théâtres qui disparaissent permettaient à des jeunes chanteurs de se former, de défricher des ouvrages oubliés à moindre frais. On se coupe de ces possibilités et, à terme, du public. Alors on se satisfait de faire une belle production tous les vingt-cinq ans à la Scala avec des stars. C'est pourquoi je salue le signal encourageant donné à Lausanne. Le public a besoin de voir et revoir ces ouvrages en concert et pas seulement en disque. Cette musique nous nourrit.» **Matthieu Chenal**

Le spectacle

Dates Ve 28, di 30 octobre et me 2 novembre 2011.

Lieu Théâtre de Beaulieu.

Horaires ve 20 h, di 17 h et me 19 h.

Production Teatro Macerata/Sferisterio Opera Festival, Italie.

Direction musicale Roberto Rizzi Brignoli.

Mise en scène, décors, costumes et lumières Massimo Gasparon.

Distribution Giuseppe Gpali, Oren Gradus, Hiromi Omura, Béatrice Uria Monzo, Marie Karall,

Sébastien Eyssette

OCL, chœur de l'Opéra de Lausanne (dir. Véronique Carrot).

Conférences Forum Opéra, Conservatoire de Lausanne, mardi 18 octobre (18 h 45); Université de Lausanne, Grange de Dorigny, mercredi 19 octobre (17 h 15).

Sur les ondes d'Espace 2

Avant-scène, samedi 22 octobre (19 h). Diffusion dans *A l'Opéra*, samedi 3 décembre (20 h).

Contenus

- 1
- 2
- 3
- 4
- 5



Edipresse Publications SA
1001 Lausanne
021/ 349 45 00
www.guideloisirs.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 166'423
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008
Page: 54
Surface: 1'915 mm²

LAUSANNE
CLASSIQUE

LAUSANNE THÉÂTRE DE BEAULIEU
Loc.: 021 310 16 00
www.opera-lausanne.ch
■ Norma L'opéra de Bellini et le fameux air *Costa diva* résumant à eux seuls le bel canto italien. Des cantatrices de légende ont fait de la prêtresse le rôle de leur vie, à commencer par Maria Callas. A Lausanne, c'est la soprano japonaise Hiromi Omura qui chantera dans une production exotique de Massimo Gasparon. - *mch*
Ve 28 oct 20 h, df 30 oct 17 h,
Me 2 nov (19 h)



La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'320
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008
Page: 35
Surface: 23'844 mm²

OPÉRA DE LAUSANNE

Une prêtresse devenue traîtresse

BENJAMIN ILSCHNER

Prêtresse, elle officiait au clair de lune. Traîtresse, elle périra dans les flammes solaires du bûcher: Norma, l'héroïne tragique de l'opéra éponyme de Vincenzo Bellini, voit son existence éclairée par la lueur de deux astres que tout oppose. Sa destinée est difficile, tout comme ce rôle titre est l'un des plus exigeants que puisse camper une soprano lyrique. Mais c'est aussi l'un des plus captivants: le bel canto a-t-il jamais connu plus profonde expression qu'à travers la voix de Norma? Le seul air de «Casta diva», d'une paix religieuse, inspire une réponse négative.

Même si Norma domine l'intrigue de bout en bout, ses partenaires de scène participent à la force dramaturgique qu'a su garder le texte après son remaniement. A la base des deux actes de Bellini, on trouve la tragédie d'Alexandre Soumet *Norma l'infanticide*. Le livret en préserve l'essence: les cérémonies druidiques, les guerriers ennemis, les amours et les vertus inconciliables.

Dans une Gaule chauffée à blanc par l'occupation romaine, Norma commet le tort d'écouter son cœur et non son peuple. Son cœur, c'est le proconsul Pollione qui l'a conquis. Pour protéger le père de ses enfants, la grande prêtresse va empêcher les troupes gauloises d'attaquer l'ennemi. Elle agit ainsi sans connaître encore les intentions de son amant, qui s'est détourné d'elle pour tomber dans les bras d'Adalgisa. Quand l'infidélité éclate aux yeux des deux femmes, elles se jurent une amitié éternelle. Adalgisa renonce à suivre Pollione et tente de le ramener à Norma, inquiète pour l'avenir de leurs enfants. En vain. C'est un nouveau tournant décisif: Norma passe de la colère à l'action, exhortant les guerriers à affronter les Romains. Mais elle-même ne sortira pas indemne du conflit. Contrainte d'avouer aux siens qu'elle a violé ses droits sacrés en se liant à Pollione, elle voit comme seule issue le sacrifice par le feu.

L'héroïne déchue partira pourtant la tête haute, et ne s'en ira pas seule de ce bas-monde. Lorenzo Gucciardi commente ainsi



Béatrice Uria Monzon, alias Adalgisa. DR

les derniers pas de Norma: «Par son sacrifice, elle oblige Pollione à l'accompagner dans un brasier qui n'est plus seulement de purification, mais qui devient un embrasement, au sens propre et figuré, de leur amour interdit. Contraindre Pollione à une élévation de sentiments qu'il n'a jamais eue tout au long de l'ouvrage, tout en épargnant Adalgisa: telle sera la véritable vengeance, la noblesse de la victoire de Norma.»

Aussi forte que l'amour, cette amitié entre Norma et Adalgisa sera incarnée par les sopranos Hiromi Omura et Béatrice Uria Monzon sous le regard de Giuseppe Gipaldi (Pollione). Ouvrant la saison de l'Opéra de Lausanne au Théâtre de Beaulieu, le spectacle est mis en scène par Massimo Gasparon, et l'Orchestre de chambre de Lausanne dirigé par Roberto Rizzi Brignoli. |

> **Norma, de Bellini.** Théâtre de Beaulieu, Lausanne, 28, 30 octobre et 2 novembre. www.opera-lausanne.ch

Date: 22.10.2011



TV8
1002 Lausanne
021/ 331 70 00
www.tv8.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 86'030
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008
Page: 81
Surface: 3'224 mm²

Temps libre ch

OPÉRA
Les 28, 30 octobre
et 2 novembre 2011

NORMA
Opéra en 2 actes,
de Vincenzo Bellini.
Pour la première fois à
l'Opéra de Lausanne.
Direction musicale:
Roberto Rizzi Brignoli, mise en scène
Massimo Gasparon. Avec Iliriani Omura,
Béatrice Uria Monzon, Giuseppe Cipari,
Oren Gradus, OCL, Chœur de l'Opéra.

Théâtre de Beaulieu (Lausanne)
Rens./loc: 021 310 16 00
Infos: www.opera-lausanne.ch

Date: 26.10.2011

LE COURIER

Genève

Le Courier
1211 Geneve 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 8'389
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008
Page: 17
Surface: 49'306 mm²

Massimo Gasparon déplace sa «Norma» au Tibet

LYRIQUE • *Deus ex machina* de la première production de la saison de l'Opéra de Lausanne, le scénographe italien évoque les conflits de l'Etre.



Norma lors de sa création par Massimo Gasparon (en médaillon) au Teatro Macerata, Sferisterio Opera Festival, en 2007. DR

Genève

Le Courrier
1211 Geneve 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebdo.
Tirage: 8'389
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008
Page: 17
Surface: 49'306 mm²

PROPOS RECUEILLIS PAR

MARIE ALIX PLEINES

Architecte, metteur en scène, décorateur, régisseur «lumières» et même ténor, Massimo Gasparon se définit lui-même comme un homme de la Renaissance. Une époque qui considère l'Humain et son mystère comme la source originelle de toute manifestation artistique, exigeant de chaque artiste qu'il développe une vision synchrétique de son art, du mouvement au son en passant par la peinture, l'architecture et même la religion.

Fasciné par l'univers lyrique et sa «singulière topographie chronologique», le scénographe vénitien s'efforce, en véritable bâtisseur, de dégager les lignes de force de chaque opéra qu'il aborde. Sa deuxième *Norma*, réalisée initialement pour le Teatro Macerata dans le cadre du Sferisterio Opera Festival, transite sur la scène lausannoise du Théâtre de Beaulieu du 28 octobre au 2 novembre. Rencontre avec un authentique homme de théâtre.

Dans la nouvelle scénographie de *Norma* de Vincenzo Bellini, vous assurez mise en scène, décors, costumes et lumières. Eprenez-vous le besoin de maîtriser toutes les disciplines scéniques sous l'influence de Pier Luigi Pizzi, avec lequel vous avez beaucoup travaillé, ou le désir d'endosser le rôle de «deus ex machina»? Massimo Gasparon: (*rires*) En fait, je suis un fou d'art lyrique. Jeune homme, j'ai mené parallèlement les formations d'architecte et de chanteur, notamment comme ténor dans le répertoire baroque. Tout en travaillant comme scénographe, je poursuis actuellement mon activité

d'architecte, avec des projets en cours de réalisation dans le monde entier. A l'instar de Wagner, je considère que tous les arts de la scène se complètent, de même que ma profession de créateur d'espaces de vie.

Il m'est également arrivé de concevoir les décors ou les costumes pour des productions d'autres metteurs en scène, et de ne pas vraiment reconnaître au final la vision que j'avais voulu transmettre. Alors je préfère m'investir complètement dans la réalisation d'un opéra, pour que le résultat soit fidèle au message que je pressens dans l'œuvre.

Vous considérez donc chaque opéra comme un véritable univers... Non seulement chaque opéra, mais la tragédie lyrique dans son essence même! J'ai choisi comme livre de chevet le traité d'Aristote sur la tragédie antique. La vocation didactique et rituelle des arts de la scène me semble intrinsèque à la réalisation de spectacles qui font sens. L'opéra doit être compris comme une métaphore de la «vraie vie» et traité selon les règles qui lui sont organiques. Avec entre autres une sensibilité spatio-temporelle aiguë – et délibérément irréaliste – pour que les sentiments exprimés par le chant se déploient librement.

Est-ce pour respecter cet espace imaginaire que vous avez transposé *Norma* au pays des neiges éternelles? En effet, au risque de rester étranger à l'initiation lyrique, le spectateur doit pouvoir ressentir profondément les enjeux des protagonistes. Pour vibrer avec le propos émotionnel de l'opé-

ra, il doit pouvoir s'identifier à des dynamiques vivifiantes, voire violemment essentielles. Norma peut tout aussi bien être une sorcière celte qu'une magicienne tibétaine. Ces deux cultures participent du même lien sauvage avec la Nature. Elles célèbrent l'énergie vitale dans ses trois manifestations: Soleil, Lumière et Feu.

Le lien spirituel avec le Tibet m'a aussi inspiré par le fait que cette production était destinée au Théâtre de Macerata, ville natale de l'éminent tibétologue Giuseppe Tucci, un des premiers occidentaux à avoir exploré les hauts plateaux himalayens et leur culture bouddhiste particulière. Et cette transposition extrême-orientale est d'autant plus plausible que le rôle-titre est assuré par la soprano japonaise Hiromi Omura.

Quel est, selon vous, le message profond de la *Norma* de Bellini?

Dans un affrontement à mort entre les sphères publique et intime – entre amour et devoir – Norma s'appuie sur la pureté, la passion, et pour finir la justice. Une justice terriblement impitoyable qui l'amène au bûcher, mais où elle se retrouve enfin entière. On pressent dans ce final une transcendance qui nous interroge sur nos solutions personnelles devant ce même dilemme. L'opéra devient alors un creuset où chacun peut trouver un élément qui le touche intimement. I

Du 28 octobre au 2 novembre, Théâtre de Beaulieu, 10 av. des Bergières, Lausanne, rés. ☎ 021 310 16 00 ou www.opera-lausanne.ch et www.fnac.ch, www.opera-lausanne.ch

Date: 26.10.2011

L'illustré



L'illustré
1002 Lausanne
021/ 331 75 00
www.illustre.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 90'525
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008
Page: 87
Surface: 3'509 mm²

OPÉRA OPÉRA DE LAUSANNE

Los 28, 30 octobre
et 2 novembre 2011

NORMA

Opéra en 2 actes,
de Vincenzo Bellini.
**Pour la première fois
à l'Opéra de Lausanne.**
Direction musicale
Roberto Rizzi Brignoli,
mise en scène Massimo Gasparon.
Avec Hiromi Omura, Béatrice Uria
Monzon, Giuseppe Gipali, Oren
Gradus, OCL, Chœur de l'Opéra.

Rens./Loc: 021 310 16 00
Infos: www.opera-lausanne.ch

VOTRE MANIFESTATION CI-DESSUS

HEBDO - jeudi 27 octobre 2011

CLASSIQUE

Norma

LYRIQUE La tragédie de Bellini se déroule autour de la Norma d'Hiromi Omura et de l'Aldagisa incarnée par Béatrice Uria Monzon. Le chef Roberto Rizzi Brignoli promet un rendu orchestral contrasté et captivant. Avec l'OCL, les chœurs de l'Opéra, et dans la mise en scène de Massimo Gasparon. **o DR**

Lausanne. Théâtre de Beaujeu. Ve 28, 20 h.
Di 30, 17 h. Me 2 novembre, 19 h.

Date: 27.10.2011

sortir.ch

Le Temps

Le Temps
1211 Genève 2
022/ 888 58 58
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 44'450
Parution: 26x/année



N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008
Page: 19
Surface: 64'124 mm²

«Norma» sur un air d'Orient



ARGUS 
MEDIENBEOBACHTUNG

Observation des médias
Analyse des médias
Gestion de l'information
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01
www.argus.ch

Réf. Argus: 44041153
Coupure page: 1/3
Rapport page: 19/28



A Lausanne, l'opéra de Bellini se pare de symboles indiens et tibétains. Hiromi Omura et Béatrice Uria Monzon en têtes d'affiche

De grandes robes aux pourpres plissés qui rappellent les monastères de l'Himalaya, des statues en position du lotus et leurs multitudes de bras, et puis des blancs et noirs qui s'entrecroisent en yin et en yang. Au Théâtre de Beaulieu, cette production de *Norma* appelée à ouvrir la saison promet de parer d'exotisme le chef-d'œuvre de Vincenzo Bellini (1801-1835).

De l'encens à la place de l'hydromel? L'idée du metteur en scène Massimo Gasparon, c'est de transposer le conflit gallo-romain qui fait la trame de l'intrigue dans l'univers indien et tibétain. Après tout, le livret raconte le drame universel d'une femme prise en étau entre ses destinées privée et publique. Amoureuse du consul romain Pollione, dont elle est la mère des deux enfants, Norma, grande prêtresse du temple drui-

dique, a rompu ses vœux de chasteté. Lorsqu'elle s'aperçoit que son amant brûle désormais pour sa jeune consœur Adalgisa, Norma tente en vain de récupérer les élans de Pollione, avant de choisir de se sacrifier publiquement et d'accepter la sentence funeste.

Achévé en 1831 par un Vincenzo Bellini au sommet de son art, créé à la Scala de Milan, *Norma* recèle quelques bijoux incontournables du bel canto romantique, dont le fameux air «Casta Diva» n'est de loin pas le seul exemple. Il y a là une vocalité ample, sans fioriture, sans répit. La soprano Hiromi Omura, touchante Butterfly en 2009, tient le rôle-titre, tandis qu'Adalgisa incombe à Béatrice Uria Monzon, Carmen d'exception, voix de feu et de sang, dont ce sera la première apparition sur les planches lausannoises. Doté d'une belle puissance mais un brin engorgé dans le *Trovatore* de 2009, le ténor Giuseppe Gipali incarne Pollione. L'Orchestre de chambre de Lausanne est placé sous la direction de Roberto Rizzi Brignoli, remarquable d'engagement dans le même *Trovatore*.

Jonas Pulver

Lausanne. Opéra de Lausanne

Date: 27.10.2011

sortir.ch

Le Temps

Le Temps
1211 Genève 2
022/ 888 58 58
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 44'450
Parution: 26x/année



N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008
Page: 19
Surface: 64'124 mm²

**au Théâtre de Beaulieu,
av. Bergières 10. Ve 28 à 20h,
di 30 octobre à 17h, me 2 novembre
à 19h. (Loc. 021 310 16 00,
www.opera-lausanne.ch).**

Le Régional SA
1800 Vevey 1
021/ 721 20 30
www.leregional.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 116'496
Parution: hebdomadaire



N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008
Page: 27
Surface: 29'251 mm²

Derniers actes pour l'opéra vagabond

Lausanne C'est la cinquième et dernière année de nomadisme pour l'Opéra. Dès l'an prochain, l'institution se retrouvera chez elle, dans un théâtre à la pointe des technologies.



La belle Hiromi Omura sera Norma dans ce premier spectacle de la saison 2012. DR

Après cette dernière année d'itinérance, l'Opéra se retrouvera chez lui dans des locaux totalement reconstruits. Entre-temps, il présente une saison 2011-2012. Cette saison est raccourcie pour permettre à l'Opéra de se réinstaller dans ses murs.

courte et dense. Elle débute le 28 octobre avec Norma de Vincenzo Bellini. Norma ou l'infanticide est un opéra en deux actes sur un livret de Felice Romani d'après la tragédie d'Alexandre Soumet. Il a été inter-

prété la première fois à la Scala de Milan en 1831. A Lausanne il sera présenté au théâtre de Beaulieu le 28 octobre à 20h, le 30 octobre à 17h et le 2 novembre à 19h. Pollione sera interprété par Guiseppe Gipali tandis que la soprano Hiromi Omura sera Norma, rôle qui rendit célèbre Maria Callas. La mise en scène est signée Massimo Gasparon.

Le second spectacle sera une version de concert du célèbre Farnace d'Antonio Vivaldi. L'ennemi de Pompeo, Farnace, fils du roi Mitridate est vaincu et expulsé de son royaume.

La vengeance occupera les actes suivants... Il sera joué un seul soir, le 11 décembre à 17h, à la Salle Métropole, sous la direction musicale de Diego Fasolis, avec Max Emanuel Cencic dans le rôle de Farnace. Le livret est d'Antonio Maria Luchini.

Place à la gaité

Puis c'est la gaité même qui s'installera à la Salle Métropole avec l'extravagante Grande Duchesse de Gérolstein de Jacques Offenbach. Un opéra bouffe sur un livret d'Henry Meilhac et Ludovic Halévy créé en 1867. Il s'agit d'une nouvelle production de l'Opéra de Lausanne avec en découverte, l'exceptionnelle Béatrice Uria Monzon en grande duchesse. Cyril Diederich assure la direction musicale. Sinfonietta Lausanne sera dans la fosse. A voir les 26, 28 et 31 décembre à 19h, le 30 décembre à 20h, et le 2 janvier à 17h.

2012 démarrera avec Alcina, de G.F. Haendel, sur un livret d'Antonio Fanzaglia, d'après le poème épique de Ludovico Ariosto, créé en 1735. Il s'agit d'une coproduction de l'Opéra de Lausanne et du

Theater St. Gallen, sous la direction musicale d'Ottavio Dantone avec l'Orchestre de chambre de Lausanne et le chœur de l'Opéra. C'est Olga Peretyatko qui campe Alcina. Elle a ensorcelé Ruggiero, mais il est fiancé... A la Salle Métropole les 19 et 26 février à 17h, le 22 février à 19h et le 24 février à 20h.

Falstaff de Verdi

La saison s'achèvera comme elle a

Date: 27.10.2011

Le Régional

Lausanne, Lavaux, Riviera L'accent de votre région



Le Régional SA
1800 Vevey 1
021/ 721 20 30
www.leregional.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 116'496
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008
Page: 27
Surface: 29'251 mm²

commencé au théâtre de Beaulieu avec Falstaff de Verdi. Livret d'Arrigo Boito inspiré par Shakespeare. L'orchestre de chambre de Lausanne et le chœur de l'Opéra seront présents. La direction musicale sera assurée par Nir Kabaretti et c'est Roberto Frontali qui campera Sir John Falstaff. Le 23 mars à 20h, le 25 mars à 17h et le 28 mars à 19h.
Nina Brissot



Edipresse Publications SA
1001 Lausanne
021/ 349 49 49
www.lematin.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 57'894
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008
Page: 32
Surface: 39'787 mm²

«L'OPÉRA PASSE PAR LE CŒUR»

RENCONTRE Elle est l'une des plus grandes mezzo-sopranos. Béatrice Uria Monzon sera dès demain à Lausanne dans «Norma», avec l'espoir d'ouvrir son univers au grand public.

● LAURENT FLÜCKIGER

Béatrice Uria Monzon est au top, triomphant aux quatre coins du monde dans le rôle de Carmen. Mais pas question de réserver son talent à une élite. Décomplexer les gens, les ouvrir à l'opéra, tel est son credo. Justement. L'occasion est à saisir dès demain à Lausanne, où la mezzo-soprano française ouvrira la saison dans «Norma», de Bellini (rôle d'Adalgisa). Avant qu'elle interprète pour la première fois le rôle de la grande-duchesse de Gérolstein, d'Offenbach, en décembre. Interview... décomplexée.

● Vous êtes l'une des plus grandes Carmen du monde. Pourtant cela doit être un soulagement de lâcher ce rôle pour deux opéras?

Je ne renie pas Carmen et c'est à chaque fois un vrai plaisir de reprendre ce rôle. Les gens m'ont connue grâce à ce personnage, mais ils oublient que j'ai également chanté Marguerite de «La Damnation» de Faust, Didon des «Troyens» et beaucoup d'autres.

● Comment choisissez-vous un rôle?

D'après la partition. Il faut d'abord que je sache si je peux le chanter.

● Comment vous y préparez-vous ?

J'essaie de lire tout ce qui concerne le personnage. Ensuite, il y a le passage obligé de la musique, que je travaille avec un pianiste, j'écoute des enregistrements, puis vient le texte. En-

fin, le travail avec le metteur en scène et le chef d'orchestre permet d'approfondir l'interprétation musicale, mais également psychologique du personnage. C'est vraiment un travail d'équipe.

● Si on vous propose un rôle, c'est qu'on estime qu'il est fait pour vous.

Bien sûr, mais certains directeurs de théâtre font des erreurs, et personne n'est mieux placé que moi pour savoir si je peux chanter un rôle. A condition de mettre de côté les fantasmes et d'être conscient de ses capacités vocales. Ce qui n'empêche pas de se fixer des challenges. Je suis à une période de ma carrière et de ma maturité vocale où je peux me le permettre.

● Votre voix peut-elle encore se bonifier?

A tout âge, les qualités sont différentes. Bien sûr, je n'ai pas la même voix qu'à 20 ans (*ndlr: elle en a 47*). Mais je connais mieux ma voix, la technique, mon corps. Suivant les rôles, il faut gérer la fatigue comme un sportif.

En 1993, quand je chantais «Carmen» pour la première fois à l'Opéra Bastille, à Paris, j'étais épuisée au deuxième acte. Aujourd'hui, je pourrais chanter deux fois le

rôle dans la soirée.

● Pourquoi l'opéra n'est-il pas plus populaire?



Ediverse Publications SA
1001 Lausanne
021/349 49 49
www.lematin.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 57'894
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008
Page: 32
Surface: 39'787 mm²

Par méconnaissance. On met souvent en avant l'argument économique, mais ce n'est pas le bon. Regardez le prix d'une place pour un match de foot. Ce qu'il faut, c'est donner envie aux gens, aller à leur rencontre, qu'ils se rendent compte que les chanteurs d'opéra ont peut-être une vie particulière mais ne vivent pas dans des châteaux et ne roulent pas en Rolls. Il faut décomplexer ceux qui pensent ne pas avoir la culture: l'opéra ne passe pas obligatoirement pas l'intellect mais par le cœur, l'émotion.

● **Ça casse le mythe...**

L'opéra n'est pas réservé à une élite. On voit encore des personnes très habillées, et tant mieux, mais il n'y a pas de code imposé.

● **Dans votre iPod, y a-t-il autre chose que de l'opéra?**

Oui, de la bossa, du rock, du jazz. Et j'ai découvert Amy Winehouse au moment de sa disparition... Je me demandais qui était cette femme avec cette chouchoute dont je lisais les frasques. Je pensais que c'était encore une de ces artistes fabriquées de toutes pièces. Quand elle est décédée, il y a eu un tel bouleversement médiatique que je suis allée sur Internet l'écouter. Ça a été un choc: j'ai trouvé sa voix incroyable.

«Norma», de Vincenzo Bellini
Lausanne, Théâtre de Beaulieu,
les 28 et 30 octobre et 2 novembre.

«La grande-duchessa de Gérolstein»,
de Jacques Offenbach
Lausanne, salle Métropole,
les 26, 28, 30 et 31 décembre et 2 janvier 2012
Rens. et horaires: www.opera-lausanne.ch



Le public pourra retrouver
la chanteuse pour trois soirs
à Beaulieu dans «Norma»,
dans le rôle d'Adalgisa.

Date: 27.10.2011

24 heures

Lausanne

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 37'145
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008
Page: 34
Surface: 7'170 mm²

What, where, when

Par Marcus Berry



Opera - Norma

Lausanne, Oct 28/30, Nov 2.
Norma (Hiromi Omura) seeks revenge on two-timing Roman officer. This isn't going to end well.
Théâtre de Beaulieu, avenue Bergières 10, 1004 Lausanne.
CHF 15-135. Tel.: 021 310 16 00

Halloween Pumpkin Fair

Ouchy, Lausanne, Oct 30.
Family event including acting workshops for kids, a performance, games, oh, and pumpkins.
Centre pluriculturel et social d'Ouchy, Beau-Rivage 2, 1006 Lausanne. Kids workshops: CHF 20; Free for general public. Tel.: 021 616 26 72

Architecture Seminar -

«Metaphors We Live In»
Ecublens, 6:30pm, Oct 26.
Talk by Sarah Williams Goldhagen, an personality in the world of contemporary architecture.
Espace Archizoom, EPFL, Bâtiment SG - Ecublens, 1015 Lausanne. Free. Tel.: 021 693 93 43
For more suggestions:
inanyevent.ch

Date: 29.10.2011

GuideTV

LOISIRS

Edipresse Publications SA
1001 Lausanne
021/ 349 45 45
www.guideloisirs.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 166'423
Parution: hebdomadaire



N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008
Page: 52
Surface: 1'674 mm²

THÉÂTRE DE BEAULIEU
Loc.: 021 310 16 00
www.opera-lausanne.ch
■ **Norma** L'opéra de Bellini
et son fameux air «Casta diva»
résume à lui seul le bel
canto italien. Des cantatrices
de légende ont fait de la
prêtresse le rôle de leur vie,
à commencer par Maria Callas.
A Lausanne, c'est la soprano
japonaise Hiromi Omura qui
chante dans une production
exotique de Massimo
Gasparon. — *mch*
Di 30 oct 17h, Me 2 nov 19h

Date: 29.10.2011



TV8
1002 Lausanne
021/331 70 00
www.tv8.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 86'030
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008
Page: 89
Surface: 2'868 mm²

OPÉRA OPÉRA LAUSANNE

Les 28, 30 octobre
et 2 novembre 2011

NORMA

Opéra en 2 actes,
de Vincenzo Bellini.
Pour la première fois à
l'Opéra de Lausanne.

Direction musicale
Roberto Rizzi Brignoli, mise en scène
Massimo Gasparon. Avec Hironi Omura,
Béatrice Uria Monzon, Giuseppe Gipali,
Oren Gradus, OCL, Chœur de l'Opéra.

Théâtre de Beaulieu (Lausanne)

Rens./Loc: 021 310 16 00
Infos: www.opera-lausanne.ch

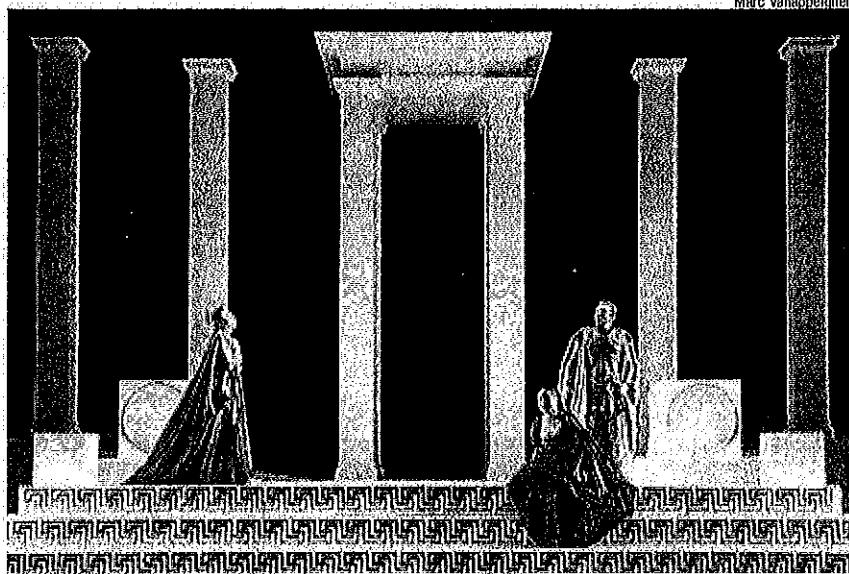


Le Matin Dimanche
1001 Lausanne
022/ 349 49 49
www.lematin.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 188'053
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008
Page: 93
Surface: 19'309 mm²

OUVERT LE DIMANCHE



Marc Vanaepelghem

«Norma» ou les sacrifices de l'amour

VAUD Drame en deux actes de Vincenzo Bellini, «Norma» est probablement l'un des rôles les plus difficiles du répertoire des sopranos – et bien des voix se sont cassées sur le fameux (et bouleversant) air «Casta diva»... L'on pense ainsi à Maria Callas qui commença par bâtir sa notoriété de tragédienne sur sa «première» Norma, en 1948, mais qui, dix ans plus tard, provoqua un scandale sans précédent quand elle dut déclarer forfait à la fin de premier acte. Tragique, cet opéra raconte l'histoire de Norma, grande prêtresse druidique qui découvre que son amour, Pollione, proconsul romain, s'est épris de la jeune Adalgisa. Norma tente de convaincre son amant

de renoncer à Adalgisa et de lui revenir, mais il refuse. Norma avoue alors publiquement sa faute et, pour avoir rompu ses vœux de chasteté, est condamnée à mort. Pour cette version lausannoise, interprétée par l'Orchestre de chambre de Lausanne et le Chœur de l'Opéra de Lausanne sous la direction de Roberto Rizzi Brignoli, on retrouve Hiromi Omura dans le rôle-titre, Giuseppe Gipali en Pollione et Béatrice Uriá Monzon en Adalgisa.

S. Ga.

► «Norma»

Adresse: Théâtre de Beaulieu, avenue des Bergières 10, Lausanne, 021 643 22 11 ou 021 643 21 11 (billetterie soirs de spectacle), www.opera-lausanne.ch. **Horaires:** 17 h.



Le Temps
1211 Genève 2
022/888 58 58
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 44'450
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008
Page: 30
Surface: 15'617 mm²

Critique: Ouverture de la saison de l'Opéra de Lausanne

Une «Norma» à la force des voix

Tout est dans le casting: voilà ce qu'on se dit au sortir de cette *Norma* de Bellini, donnée au Théâtre de Beaulieu en ouverture de la saison de l'Opéra de Lausanne. Car si la distribution se révèle de belle tenue, la mise en scène ne brille ni par ses partis pris esthétiques, ni par sa direction d'acteurs.

D'abord les réjouissances. La soprano Hiromi Omura incarne Norma, grande prêtresse des druides, que l'amour d'un Romain a poussé à briser son serment de chasteté. Dévastée lorsque son amant, Pollione, tombe sous le charme de la jeune Adalgisa, elle hésite à sacrifier ses enfants avant de se désigner elle-même comme victime du rite réservé aux traîtres du temple gaulois.

Touchante Butterfly à Lausanne voilà deux ans, la Japonaise possède un timbre agréablement suave, porté par une diction italienne correcte où pointent parfois quelques colorations nippones. Sa première apparition, immédiate-

ment dévolue au fameux air «Casta Diva», met d'abord mal à l'aise. Encore peu coutumière de ce rôle d'une rare difficulté, sur le fil et tout en lignes aériennes, Hiromi Omura semble très tendue. Le soutien fait défaut dans les notes graves, et certaines vocalises manquent d'acuité.

Le deuxième acte est d'un tout autre ordre. Portée par l'emphase des scènes d'ensemble (riche présence des chœurs), la soprano impressionne: aisance dans l'extrême aigu comme dans les sons filés (l'aveu de sa culpabilité est bouleversant), autorité et dramatisation accrues. Face à elle, le Pollione du ténor Giuseppe Gipali affiche un timbre dense, bien projeté, parfois un peu engorgé. Oren Gradus offre à Norma un père aux profondeurs amples et généreuses.

Adalgisa de la mezzo-soprano Béatrice Uriá Monzon est l'autre point fort de la soirée. La Française, l'une des grandes Carmen actuelles, déborde de tempérament et de feu.

Sa voix corsée, très vibrée, donne du relief au plateau tout entier.

Pour le reste, la scénographie signée Massimo Gasparon rend fort peu justice au drame écrit par Bellini en 1831. De grandes toges pourpres et des statues de Shiva transposent le propos quelque part entre le Tibet et l'Inde, tout en conservant du monde romain ses colonnades et ses armures de centurions. Parfois teinté d'un second degré inadéquat (les lumières rouges du sacrifice rappellent les séries B des années 1970), cette mise en regard des cultures druidiques et animistes demeure superficielle.

C'est donc de la fosse qu'émerge le vrai décor, celui tissé par l'Orchestre de chambre de Lausanne et le chef Roberto Rizzi Brignoli. Pulsé, son geste sait rendre à cette musique la liberté et la souplesse qui font la sève du phrasé. **Jonas Pulver**
Norma de Bellini, 2 nov, 19h Théâtre Beaulieu, Lausanne. www.opera-lausanne.ch durée: 3h15 avec entractes.

24HEURES – mardi 1^{er} novembre 2011

Le chant de *Norma* triomphe malgré

Opéra

Le chef-d'œuvre de Bellini révèle de magnifiques voix à Beaulieu, alors que les costumes et la mise en scène laissent songeur

L'Opéra de Lausanne n'avait jusqu'ici jamais mis *Norma* à son affiche. Cet ouvrage est l'exemple parfait de l'opéra mythique que l'on n'ose pas monter sous prétexte qu'il nécessite des voix d'exception. La distribution très applaudie au Théâtre de Beaulieu depuis vendredi montre que cette crainte est vaine; cette musique séduisante et dramatique mérite décidément d'être chantée aujourd'hui. D'autant plus que Ro-



Hirōmi Omura incarne une Norma poignante. MARC VANAPPELGHEM

berto Rizzi Brignoli, aux commandes de l'OCL, livre une palette de couleurs infiniment plus

subtile que ce que la scène offre à voir, rythmant le spectacle avec souplesse et majesté. Une appro-

une mise en scène abracadabrante

che qui convient également au chœur, magnifiquement valorisé.

Dans le rôle-titre, Hirōmi Omura irradie de sa présence tendre et poignante. La soprano japonaise, qui avait incarné une adorable Cio-Cio San dans *Madame Butterfly* en 2009, donne à sa Norma une sublime abnégation grâce à une extraordinaire délicatesse de chant. Sa voix lumineuse, au legato long et soyeux bien qu'un peu fragile dans l'aigu, confère une noblesse et une intimité idéales à son air d'entrée, *Casta diva*, prière ô combien troublante d'extase mystique et charnelle. Hirōmi Omura accentue le penchant maternel et saint de la prêtresse gauloise plutôt que l'image de l'amante furieuse et

bafouée par le Romain Pollione. Son tempérament prompt au ravissement magnifie les moments de prière et d'abandon alors que sa colère semble un peu pâle. Mais ce trait met en relief l'instinct de tragédienne de Béatrice Uria Monzon en Adalgisa brûlante et passionnée: la mezzo-soprano française impose ainsi dans ses deux admirables duos avec Norma un personnage contrasté, à la voix plus épicée que sa consœur. Le grave charnu d'Oren Gradus en Oroveso est de la même eau remuante, tandis que le clair ténor de Giuseppe Gipali en Pollione semblait étouffé dans son épaisse cuirassée mauve.

Et c'est là qu'il faut regretter les encombrants costumes et l'as-

sommante mise en scène de Massimo Gasparon. Lequel renforce la caricature de l'antiquité de carton-pâte par un caprice vestimentaire bouddhiste, sous couvert d'une prétendue parenté entre les Gaulois et l'univers indo-tibétain. Si les oppresseurs des Gaulois-Tibétains avaient été des Chinois, le propos aurait été au moins politiquement osé. Cet assortiment de centurions en jupe et de moines pourpres n'est hélas qu'un mix saugrenu d'*Alix* et de *Tintin au Tibet*.

Matthieu Chenal

Lausanne, Beaulieu

Loc.: 021 310 16 00

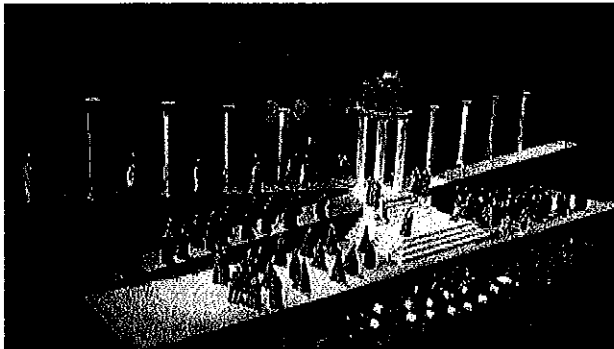
Sur Espace 2 sa 3 déc. (20 h)

www.opera-lausanne.ch

INTERNET/RADIO/TELEVISION



Norma



Opéra en 2 actes de Vincenzo Bellini

Production du Teatro Macerata / Sferisterio Opera Festival, Italie

Direction musicale Roberto Rizzi Brignoli

Mise en scène, décors, costumes et lumières Massimo Gasparon

Avec: Giuseppe Gipali, Oren Gradus, Hiromi Omura, Béatrice Uria Monzon, Marie Karall, Sébastien Eyssette

Orchestre de Chambre de Lausanne

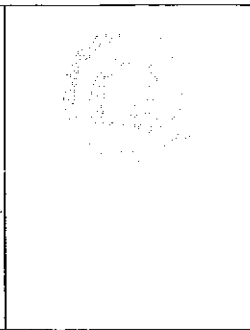
Choeur de l'Opéra de Lausanne

S'il est un mythe dans le répertoire lyrique, il s'agit bien de Norma de Bellini. Maria Callas bâtit sa notoriété de soprano tragédienne sur sa première Norma, en 1948. C'est dans la pureté du chant, sans excès vocaux, que se chante cet émouvant conflit des sphères privée et publique incarné par le personnage de Norma.

Photo©Teatro Macerata
Communiqué des organisateurs

»
www.opera-lausanne.ch

»



Service de l'information
1002 Lousanne
+41 21 315 25 55

Genre de média: Internet
Type de média: Organisations spécialisées

N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008

Norma de Vincenzo Bellini

Musique classique, opéras



Opéra en 2 actes. Livret de Felice Romani d'après la tragédie d'Alexandre Soumet Norma ou l'infanticide. Orchestre de Chambre de Lausanne. Chœur de l'Opéra de Lausanne

Norma, grande prêtresse gauloise, est amoureuse d'un officier Romain, Pollione, avec lequel elle a eu secrètement deux enfants. Lorsqu'elle apprend qu'il l'a trahie avec une autre prêtresse, Adalgisa, elle exhorte les Gaulois à exterminer l'ennemi romain et songe un instant à tuer ses propres enfants.

Quand

Les 28.10.2011, 30.10.2011, 02.11.2011

Vendredi, 20h

Dimanche, 17h

Mercredi, 19h

Où

Théâtre Beaulieu Lausanne

Avenue des Bergières 10

1004

Lausanne

tl 2, 21: Beaulieu; tl 3: Beaulieu-Jomini

Entrée Adultes

CHF 20.- à 135.-

Enfants

CHF 15.- à 115.-

AVS, AI

CHF 20.- à 120.-

Apprentis, étudiants

CHF 15.- à 115.-

Chômeurs

CHF 15.- à 115.-

Vente des billets individuels dès le 1er septembre 2011.

Accueil > Espace 2 > Avant-scène

Avant-scène

le samedi



Claire Burgy et Paul-André Demierre



Claire Burgy [DR]

Se glisser dans les coulisses de l'opéra. Découvrir, en avant-première, la genèse d'un spectacle lyrique au gré des interviews du metteur en scène, des interprètes ou du compositeur, voici la mission d'Avant-scène.

L'émission vous propose encore le coup de cœur lyrique des animateurs et, dans l'agenda culturel, des suggestions de spectacles à ne pas manquer.

En plus...

[Commander une copie de l'émission](#)

[Nous suivre sur Facebook](#)

Samedi 15 octobre 2011

[Emission précédente](#) [Emission suivante](#)
[Programme musical](#) [\[Afficher\]](#)

Sommaire



Eric Vigié, directeur de l'Opéra de Lausanne [Laurent Gillieron - Keystone]

Interview d'Eric Vigié, directeur de l'Opéra de Lausanne, à propos de l'ouverture de saison avec "l'opéra" ténor Emiliano Gonzalez Toro à propos de son récital à Meyrin le 20 octobre 2011.

Claire Burgy et Paul-André Demierre évoquent le spectacle "Ballets Russes" au Grand Théâtre de



Centre Romand pour la Promotion Culturelle
1002 Lausanne
021/ 625 72 66
www.tempslibre.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Organisations, loisir
UUpM (source: netmetrix): 23'000

N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008

Opéra de Lausanne - Norma de Vincenzo Bellini

Direction musicale Roberto Rizzi Brignoli/ Mise en scène, décors, costumes et lumières Massimo Gasparon / avec: G. Gipali, O. Gradus, H. Omura, B. Uria Monzon, OCL, Choeur de l'Opéra-
Production du Teatro Macerata / Sferisterio Opera Festival

Norma, grande prêtresse gauloise, est amoureuse d'un officier Romain, Pollione, avec lequel elle a eu secrètement deux enfants. Lorsqu'elle apprend qu'il l'a trahie avec une autre prêtresse, Adalgisa, elle exhorte les Gaulois à exterminer l'ennemi romain et songe un instant à tuer ses propres enfants...

Informations sur la manifestation

Date : du 28.10.2011 au 02.11.2011

Catégorie : Spectacle/Concert ! Opéra - Classique ! Classique - Lyrique

Heures : ve 20h/di 17h/me 19h

Prix : CHF 15.- à 135.- ; Tarif réduit: CHF 15.- à 120.-

Salle : Théâtre de Beaulieu ! Programme de la salle

Av. des Bergières 10 - 1004 Lausanne

Location/Renseignements: 021 310 16 00

Liens : Site web de l'organisateur: <http://www.opera-lausanne.ch>

Liste des représentations

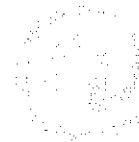
Vendredi 28 octobre 2011 20h00

Dimanche 30 octobre 2011 17h00

Mercredi 2 novembre 2011 19h00

Transmettre cette fiche d'information à un(e) ami(e) sur un e-mail





www.radioswissclassic.ch

SRG SSR idée suisse
3000 Bern
031/350 91 11
http://www.srg-ssr.ch/

Genre de média: Internet
Type de média: Organisations, loisir

N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008

Norma

Opéra de Vincenzo Bellini

www.opera-lausanne.ch

Interpreten: Orchestre de Chambre de Lausanne

Info
www

Choeur de l'Opéra de Lausanne
Roberto Rizzi Brignoli , direction

www

Programm: Vincenzo Bellini
Info

- Norma
Detaillierte Angaben

Datum:

Freitag, 28. Oktober 2011 20:00

Konzertsaal: Théâtre de Beaulieu

Avenue Bergières 10

CH-1004 Lausanne

Tel.: +41 (0)21 643 22 11

www.theatredebeaulieu.ch

Lageplan

Preis: CHF 15 - 135.-

Vorverkaufsstelle: Opéra de Lausanne

Avenue du théâtre 12

CH-1003 Lausanne

Tel.: +41 (0)21 310 16 00

www.opera-lausanne.ch

Veranstalter: Opéra de Lausanne

Avenue du théâtre 12

CH-1003 Lausanne

Tel.: +41 (0)21 310 16 00

www.opera-lausanne.ch

Date: 21.10.2011

twitter



twitter.com / News & Medien

Genre de média: Internet
Type de média: Weblogs, forums en ligne

N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008

WRS: Japanese soprano takes on 'Norma' at Lausanne Opera bit.ly/rtI7C5



@wrs

WRS
WRS: Japanese soprano takes on 'Norma' at Lausanne Opera
bit.ly/rtI7C5
11 minutes ago
via twitterfeed

Accueil > Espace 2 > Avant-scène

Avant-scène

le samedi de 19h00 à 20h00



Claire Burgy et Paul-André Demierre



Claire Burgy (OR)

Se glisser dans les coulisses de l'opéra. Découvrir, en avant-première, la genèse d'un spectacle lyrique au gré des interviews du metteur en scène, des interprètes ou du compositeur, voici la mission d'Avant-scène.

L'émission vous propose encore le coup de coeur lyrique des animateurs et, dans l'agenda culturel, des suggestions de spectacles à ne pas manquer.

En plus...

Commander une copie de l'émission

Nous suivre sur Facebook

Samedi 22 octobre 2011

↳ Emission précédente Emission suivante
Programme musical [Afficher]

Sommaire



Béatrice Uria-Monzon dans "Norma", donné en 2009 à l'Opéra de Monte Carlo. (beatrice-uriamonzon.com)

Interview de Béatrice Uria-Monzon, future Adalgisa dans la production de "Norma" à l'Opéra de Rome.

Paul-André Demierre évoque les représentations de "Falstaff" au Teatro Farnese de Parme.

Les coups de coeur

de Paul-André Demierre : Fedora, III, finale "È qui finalmente l'" avec Mirella Freni, Plácido Domingo, l'Orchestre du Metropolitan Opera, direction: Roberto Abbado/mise en scène: Beppe De Tomasi (production du Met d'avril 1997) (DVD DGG)

de Claire Burgy : récital de Nino Machaidze "Romantic Arias" (extrait: La Fille du Régiment, II, aria "Salut à la France" avec l'Orchestre du Teatro Comunale de Bologna, direction: Michele Mariotti (CD Sony)

Illustrations musicales

Rehab (Amy Winehouse) (Amy Winehouse /Ensemble)

L'Enchanteresse (P.I.Tchaikovsky) IV, Entracte (Gennady Provorov /Orchestre de la Radio TV Soviétique)

Evénements lyriques (dates à retenir)

Dijon, Opéra : I Furori di Orlando (J.Touchemoulin) (extraits) + Davidde penitente (W.A.Mozart) (5 XI)

Lille, Opéra : Agrippina (G.F.Haendel) (5, 7, 9 XI)

Saint-Etienne, Opéra Théâtre : Cavalleria rusticana /La Navarraise (J.Massenet) (4, 6, 8 XI)

Toulouse, Capitole : Polieukt (Krauze) (4, 5, 6 XI)

Berlin, Staatsoper : Norma (29 X, 3 XI)

Candide (L.Bernstein) (1, 4, 6, 8, 11, 13, 15 XI)

Komische Oper : Mikropolis (Jost) (30 X, 2, 14 XI, 4, 13, 16, 19, 26 XII)



www.leregional.ch

Le Régional SA
1800 Vevey
021 721 20 30
www.leregional.chGenre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008

25.10.2011

Culture

Parution n° 585

Derniers actes pour l'opéra vagabond

Lausanne •

C'est la cinquième et dernière année de nomadisme pour l'Opéra. Dès l'an prochain, l'institution se retrouvera chez elle, dans un théâtre à la pointe des technologies.



La belle Hiromi Omura sera Norma dans ce premier spectacle de la saison 2012. DR

A

près cette dernière année d'itinérance, l'Opéra se retrouvera chez lui dans des locaux totalement reconstruits. Entre-temps, il présente une saison 2011-2012 courte et dense. Elle débute le 28 octobre avec Norma de Vincenzo Bellini. Norma ou l'infanticide est un opéra en deux actes sur un livret de Felice Romani d'après la tragédie d'Alexandre Soumet. Il a été interprété la première fois à la Scala de Milan en 1831. A Lausanne il sera présenté au théâtre de Beaulieu le 28 octobre à 20h, le 30 octobre à 17h et le 2 novembre à 19h. Pollione sera interprété par Guiseppe Gipali tandis que la soprano Hiromi Omura sera Norma, rôle qui rendit célèbre Maria Callas. La mise en scène est signée Massimo Gasparon.

Le second spectacle sera une version de concert du célèbre Farnace d'Antonio Vivaldi. L'ennemi de Pompeo, Farnace, fils du roi Mitridate est vaincu et expulsé de son royaume. La vengeance occupera les actes suivants... Il sera joué un seul soir, le 11 décembre à 17h, à la Salle Métropole, sous la direction musicale de Diego Fasolis, avec Max Emanuel Cencic dans le rôle de Farnace. Le livret est d'Antonio Maria Luchini.

Place à la gaité

Puis c'est la gaité même qui s'installera à la Salle Métropole avec l'extravagante Grande Duchesse de Gérolstein de Jacques Offenbach. Un opéra bouffe sur un livret d'Henry Meilhac et Ludovic Halévy créé en 1867. Il s'agit d'une nouvelle production de l'Opéra de Lausanne avec en découverte, l'exceptionnelle Béatrice Uria Monzon en grande duchesse. Cyril Diederich assure la direction musicale. Sinfonietta Lausanne sera dans la fosse. A voir les 26, 28 et 31 décembre à 19h, le 30 décembre à 20h, et le 2 janvier à 17h. 2012 démarrera avec Alcina, de G.F. Haendel, sur un livret d'Antonio Fanzaglia, d'après le poème épique de Ludovico Ariosto, créé en 1735. Il s'agit d'une coproduction de l'Opéra de Lausanne et du Theater St. Gallen, sous la direction musicale d'Ottavio Dantone avec l'Orchestre de chambre de Lausanne et le chœur de l'Opéra. C'est Olga Peretyatko qui campe Alcina. Elle a ensorcelé Ruggiero, mais il est fiancé... A la Salle Métropole les 19 et 26 février à 17h, le 22

Date: 25.10.2011

Le Régional



www.leregional.ch

Le Régional SA
1800 Vevey
021 721 20 30
www.leregional.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.

N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008

février à 19h et le 24 février à 20h.

Falstaff de Verdi

La saison s'achèvera comme elle a commencé au théâtre de Beaulieu avec Falstaff de Verdi. Livret d'Arrigo Boito inspiré par Shakespeare. L'orchestre de chambre de Lausanne et le chœur de l'Opéra seront présents. La direction musicale sera assurée par Nir Kabaretti et c'est Roberto Frontali qui campera Sir John Falstaff. Le 23 mars à 20h, le 25 mars à 17h et le 28 mars à 19h.

Nina Brissot

Norma



«Norma» sur un air d'Orient

A Lausanne, l'opéra de Bellini se pare de symboles indiens et tibétains. Hiromi Omura et Béatrice Uria Monzon en têtes d'affiche

De grandes robes aux pourpres plissés qui rappellent les monastères de l'Himalaya, des statues en position du lotus et leurs multitudes de bras, et puis des blancs et noirs qui s'entrecroisent en yin et en yang. Au Théâtre de Beaulieu, cette production de *Norma* appelée à ouvrir la saison promet de parer d'exotisme le chef-d'œuvre de Vincenzo Bellini (1801-1835).

De l'encens à la place de l'hydromel? L'idée du metteur en scène Massimo Gasparon, c'est de transposer le conflit gallo-romain qui fait la trame de l'intrigue dans l'univers indien et tibétain. Après tout, le livret raconte le drame universel d'une femme prise en étau entre ses destinées privée et publique. Amoureuse du consul romain Pollione, dont elle est la mère des deux enfants, Norma, grande prêtresse du temple druidique, a rompu ses vœux de chasteté. Lorsqu'elle s'aperçoit que son amant brûle désormais pour sa jeune consœur Adalgisa, Norma tente en vain de récupérer les élans de Pollione, avant de choisir de se sacrifier publiquement et d'accepter la sentence funeste.

Achévé en 1831 par un Vincenzo Bellini au sommet de son art, créé à la Scala de Milan, *Norma* recèle quelques bijoux incontournables du bel canto romantique, dont le fameux air «Casta Diva» n'est de loin pas le seul exemple. Il y a là une vocalité ample, sans fioriture, sans répit. La soprano Hiromi Omura, touchante Butterfly en 2009, tient le rôle-titre, tandis qu'Adalgisa incombe à Béatrice Uria Monzon, Carmen d'exception, voix de feu et de sang, dont ce sera la première apparition sur les planches lausannoises. Doté d'une belle puissance mais un brin engorgé dans le *Trovatore* de 2009, le ténor Giuseppe Gipali incarne Pollione. L'Orchestre de chambre de Lausanne est placé sous la direction de Roberto Rizzi Brignoli, remarquable d'engagement dans le même *Trovatore*.

Photo©Marc Vanappelghem

Jonas Pulver

» www.opera-lausanne.ch

ACCÈS DES MEMBRES DE NOTRE COMMUNAUTÉ

S'ABONNER LA COMMUNAUTÉ



REGION SUISSE INTERNATIONAL CULTURE SOCIÉTÉ DOSSIERS OPINIONS

CINÉMA MUSIQUE LIVRES BD SCÈNE ARTS PLASTIQUES INÉDITS

Jeudi, 27 octobre 2011

Rechercher

Sour

Il reste 2 article(s) en libre consultation

CULTURE

MUSIQUE

Abonnez-vous
L'édition PDF
Les archives

Musique(330) Culture(3626)

Massimo Gasparon déplace sa «Norma» au Tibet

MERCREDI 26 OCTOBRE 2011 Marie-Alix Pleines

Postez un commentaire

LYRIQUE • Deus ex machina de la première production de la saison de l'Opéra de Lausanne, le scénographe Italien évoque les conflits de l'Étre.



"Norma" lors de sa création par Massimo Gasparon au Teatro Macerata, Sferisterio Opera Festival, en 2007.
DR

Architecte, metteur en scène, décorateur, régisseur «lumières» et même ténor, Massimo Gasparon se définit lui-même comme un homme de la Renaissance. Une époque qui considère l'Humain et son mystère comme la source originelle de toute manifestation artistique, exigeant de chaque artiste qu'il développe une vision syncrétique de son art, du mouvement au son en passant par la peinture, l'architecture et même la religion.

Fasciné par l'univers lyrique et sa «singulière topographie chronologique», le scénographe vénitien s'efforce, en véritable bâtisseur, de dégager les lignes de force de chaque opéra qu'il aborde. Sa deuxième *Norma*, réalisée initialement pour le Teatro Macerata dans le cadre du Sferisterio Opera Festival, transite sur la scène lausannoise du Théâtre de Beaulieu du 28 octobre au 2 novembre. Rencontre avec un authentique homme de théâtre.

Dans la nouvelle scénographie de Norma de Vincenzo Bellini, vous assurez mise en scène, décors, costumes et lumières. Ecrivez-vous le besoin de maîtriser toutes les disciplines scéniques sous l'influence de Pier Luigi Pizzi, avec lequel vous avez beaucoup travaillé, ou le désir d'endosser le rôle de «deus ex machina»?

Massimo Gasparon: (*rires*) En fait, je suis un fou d'art lyrique. Jeune homme, j'ai mené parallèlement les formations d'architecte et de chanteur, notamment comme ténor dans le répertoire baroque. Tout en travaillant comme scénographe, je poursuis actuellement mon activité d'architecte, avec des projets en cours de réalisation dans le monde entier. A l'instar de Wagner, je considère que tous les arts de la scène se complètent, de même que ma profession de créateur d'espaces de vie.

Il m'est également arrivé de concevoir les décors ou les costumes pour des productions d'autres metteurs en scène, et de ne pas vraiment reconnaître au final la vision que j'avais voulu transmettre. Alors je préfère m'investir complètement dans la réalisation d'un opéra, pour que le résultat soit fidèle au message que je pressens dans l'œuvre.

Vous considérez donc chaque opéra comme un véritable univers...

Non seulement chaque opéra, mais la tragédie lyrique dans son essence même! J'ai choisi comme livre de chevet le traité d'Aristote sur la tragédie antique. La vocation didactique et rituelle des arts de la scène me semble intrinsèque à la réalisation de spectacles qui font sens. L'opéra doit être compris comme une métaphore de la «vraie vie» et traité selon les règles qui lui sont organiques. Avec entre autres une sensibilité spatio-temporelle aiguë – et délibérément irréaliste – pour que les sentiments exprimés par le chant se déploient librement.

Est-ce pour respecter cet espace imaginaire que vous avez transposé Norma au pays des neiges éternelles?

En effet, au risque de rester étranger à l'initiation lyrique, le spectateur doit pouvoir ressentir profondément les enjeux des protagonistes. Pour vibrer avec le propos émotionnel de l'opéra, il doit pouvoir s'identifier à des dynamiques vivifiantes, voire violemment essentielles. Norma peut tout aussi bien être une sorcière celtique qu'une magicienne tibétaine. Ces deux cultures participent du même lien sauvage avec la Nature. Elles célèbrent l'énergie vitale dans ses trois manifestations: Soleil, Lumière et Feu.

Le lien spirituel avec le Tibet m'a aussi inspiré par le fait que cette production était destinée au Théâtre de Macerata, ville natale de l'éminent tibétologue Giuseppe Tucci, un des premiers occidentaux à avoir exploré les hauts plateaux himalayens et leur culture bouddhiste particulière.

ARTICLES CONNEXES

- 27.10.2011 Cartes postales musicales
- 27.10.2011 Avec les Indignés de Hong...
- 26.10.2011 Massimo Gasparon déplace sa «...
- 26.10.2011 La Chose refait des siennes
- 26.10.2011 L'électronique répond...
- 25.10.2011 Trois soeurs et une maison
- 22.10.2011 Vingt-deux, vltà Malwen!

DU MÊME AUTEUR

Tous ses articles

- 26.10.2011 Massimo gasparon déplace sa «norm...
- 16.06.2011 Cédric tiberghien en vis-à-vis
- 25.05.2011 Le quatuor sine nomine joue mozart...
- 18.05.2011 La saga baroque de «rinaldo» à la l...

COMMENTAIRES RÉCENTS

- 25.10.2011 Re: Des passages obligés
- 25.10.2011 Des passages obligés
- 19.10.2011 ... mais que dire de la
- 11.10.2011 merci!
- 11.10.2011 Rome ou Byzance...
- 09.10.2011 J'ai découvert votre
- 09.10.2011 Spot avec ce écrivez

1 sur 6 >>

plus

SUJETS SIMILAIRES

- La saga baroque de «Rinaldo» à la lumière des chandelles
- Le Quatuor Sine Nomine Joue Mozart à cinq
- Cédric Tiberghien en Vis-à-Vis
- Opéra Off signe une épure baroque avec «Didon et Enée» de Purcell
- La «Veuve Joyeuse» Installe Hollywood à Paris

LES CHRONIQUES DE LA PAGE REGARDS

Tous

- 27.10.2011 Ovalie
- 26.10.2011 TV - Science : de la...
- 25.10.2011 Les indignés, l'humour en plus
- 25.10.2011 Après la libération du soldat...
- 21.10.2011 Les apprentis sorciers du...

Et cette transposition extrême-orientale est d'autant plus plausible que le rôle-titre est assuré par la soprano japonaise Hiromi Omura.

Quel est, selon vous, le message profond de la Norma de Bellini?

Dans un affrontement à mort entre les sphères publique et intime – entre amour et devoir – Norma s'appuie sur la pureté, la passion, et pour finir la justice. Une justice terriblement impitoyable qui l'amène au bûcher, mais où elle se retrouve enfin entière. On pressent dans ce final une transcendance qui nous interroge sur nos solutions personnelles devant ce même dilemme. L'opéra devient alors un creuset où chacun peut trouver un élément qui le touche intimement.

Du 28 octobre au 2 novembre, Théâtre de Beaulieu, 10 av. des Bergières, Lausanne, rés. tél. 021 310 16 00 ou www.opera-lausanne.ch et www.fnac.ch www.opera-lausanne.ch

Le Courrier

Musique(330) Culture(3626)

Vous devez être [loggé](#) pour poster des commentaires

Partager

REJOIGNEZ LE COURRIER SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

FERMER

Les tweets du Courrier

Maillard «ne s'arrêtera jamais dans sa zone de confort»: et l'anneau d'or», Pierre-Yves Maillard fa remporté à 13... [Lco09Eont1x](#)
6 heures 10 min il y a

Pierre-Yves Maillard lance pour de bon la course à l'exécutif. CONSEIL FE... [Lco0bZNnjzBI](#)
6 heures 10 min il y a

Sept milliards d'humains sur terre: La survie de l'humanité passe par le ... [Lco0DELgcVp](#)
6 heures 10 min il y a

Ueli Luenberger: «Je doute que la ligne politique des Verts explique notre recul»: ... [Lco09XCXEeV](#)

Le Courrier lit en ce moment

- Neutralité du web mise à mal par Google
- La CIA et Google financent un mouchard du Net
- "Interdit aux chiens et aux Italiens"
- Petit manuel de contre-espionnage Informatique
- Liens de sang entre les entreprises du CAC 40
- Bruxelles punit des géants de l'...
- Pour une économie politique romantique
- L'an 2000 vu dans les cartes postales de 1900
- L'Amérique fracturée de Barack Obama
- Etre plutôt qu'avoir: le pari de la décroissance (podcast)

1 sur 11 »

Les sites du Courrier

- Article11
- EcoRev
- Le Monde diplomatique
- Rezo.net
- Sciences Citoyennes
- Multitudes
- Mouvements
- Là-bas si j'y suis
- Transluge
- www.libr-critique.com

1 sur 3 »

Suivez le Courrier sur facebook

RÉGION

- Novartis et le spectre des ...
- des idées à revendre? L...
- Prendre conscience que les ...
- Malgré l'échec aux états...

SUISSE

- Maillard «ne s'arrêtera...
- Pierre-yves maillard lance ...
- Ueli luenberger: «je doute...
- Moins de voix, plus de sté...

INTERNATIONAL

- A phnom penh, une bataille...
- Le château de cartes s'e...
- Tir nourri contre les accor...
- Israël envoie un avertisse...

CULTURE

- Avec les indignés de hong ...
- Cartes postales musicales
- L'électronique répond p...
- La chose refait des siennes

SOCIÉTÉ

- Pes de droit de grève au t...
- L'émillifest, un nouveau...
- Porno: pourquoi les femini...
- Le réquisitoire de benoit...

OPINIONS

- Ovaïe
- Le pays qui ne produisait r...
- Tv - science : de la vulgair...
- La maladie infantile de la ...



LES RUBRIQUES

Région

- Genève
- Vaud
- Neuchâtel
- Valais
- Jura

Suisse

- Suisse

International

- Actualité
- Solidarité
- Culture
- Cinéma
- Musique
- Livres
- BD
- Scène
- Arts
- plastiques

Société

- Religions
- Égalité
- Écologie
- Économie
- Histoire
- Médias
- Dossiers
- Opinions
- Édito
- Contrechamp
- Chroniques
- Lecteurs
- Agora
- À côté de la plaque

LE COURRIER

- Présentation
- Charte rédactionnelle
- Les associations
- La communauté
- Le coin des abonnés
- L'équipe

INFOS PRATIQUES

- Tarifs publicitaires
- Archivage
- Partenaires
- Offres d'emploi

S'abonner

- Carte Côté Courrier
- Faire un don
- Contact
- Crédits



LES PERSONNALITÉS DONT ON PARLE ACTUELLEMENT SUR INTERNET...

ARCHIVES DE OCTOBRE 2011 POUR [Le Matin Dimanche](#) [Tribune de Genève](#) [24H - La Côte](#) [24H - Nord Broye](#) [24H - Riviera Chablais](#) [24H - Lausanne](#) [Bilan](#)

RECHERCHE

De : 2011 A : 2011 Journal :

ARTICLE - 26/10/2011

«L'OPÉRA PASSE PAR LE CŒUR»

Béatrice Uria Monzon est au top, triomphant aux quatre coins du monde dans le rôle de Carmen. Mais pas question de réserver son talent à une élite. Décomplexer les gens, les ouvrir à l'opéra, tel est son credo. Justement. L'occasion est à saisir dès demain à Lausanne, où la mezzo-soprano française ouvrira la saison dans «Norma», de Bellini (rôle d'Adalgisa). Avant qu'elle interprète pour la première fois le rôle de la grande-duchesse de Gérolstein, d'Offenbach, en décembre. Interview... décomplexée.

U Vous êtes l'une des plus grandes Carmen du monde. Pourtant cela doit être un soulagement de lâcher ce rôle pour deux opéras?

Je ne renie pas Carmen et c'est à chaque fois un vrai plaisir de reprendre ce rôle. Les gens m'ont connus grâce à ce personnage, mais ils oublient que j'ai également chanté Marguerite de «La Damnation» de Faust, Didon des «Troyens» et beaucoup d'autres.

U Comment choisissez-vous un rôle?

D'après la partition. Il faut d'abord que je sache si je peux le chanter.

U Comment vous y préparez-vous?

J'essaie de lire tout ce qui concerne le personnage. Ensuite, il y a le passage obligé de la musique, que je travaille avec un pianiste, j'écoute des enregistrements, puis vient le texte. Enfin, le travail avec le metteur en scène et le chef d'orchestre permet d'approfondir l'interprétation musicale, mais également psychologique du personnage. C'est vraiment un travail d'équipe.

U Si on vous propose un rôle, c'est qu'on estime qu'il est fait pour vous.

Bien sûr, mais certains directeurs de théâtre font des erreurs, et personne n'est mieux placé que moi pour savoir si je peux chanter un rôle. A condition de mettre de côté les fantasmes et d'être conscient de ses capacités vocales. Ce qui n'empêche pas de se fixer des challenges. Je suis à une période de ma carrière et de ma maturité vocale où je peux me le permettre.

U Votre voix peut-elle encore se bonifier?

A tout âge, les qualités sont différentes. Bien sûr, je n'ai pas la même voix qu'à 20 ans (ndlr: elle en a 47). Mais je connais mieux ma voix, la technique, mon corps. Suivant les rôles, il faut gérer la fatigue comme un sportif. En 1993, quand je chantais «Carmen» pour la première fois à l'Opéra Bastille, à Paris, j'étais épuisée au deuxième acte. Aujourd'hui, je pourrais chanter deux fois le rôle dans la soirée.

U Pourquoi l'opéra n'est-il pas plus populaire?

Par méconnaissance. On met souvent en avant l'argument économique, mais ce n'est pas le bon. Regardez le prix d'une place pour un match de foot. Ce qu'il faut, c'est donner envie aux gens, aller à leur rencontre, qu'ils se rendent compte que les chanteurs d'opéra ont peut-être une vie particulière mais ne vivent pas dans des châteaux et ne roulent pas en Rolls. Il faut décomplexer ceux qui pensent ne pas avoir la culture: l'opéra ne passe pas obligatoirement pas l'intellect mais par le cœur, l'émotion.

U Ça casse le mythe...

L'opéra n'est pas réservé à une élite. On voit encore des personnes très habillées, et tant mieux, mais il n'y a pas de codo imposé.

U Dans votre iPod, y a-t-il autre chose que de l'opéra?

Oui, de la bossa, du rock, du jazz. Et j'ai découvert Amy Winehouse au moment de sa disparition... Je me demandais qui était cette femme avec cette choucroute dont je lisais les frasques. Je pensais que c'était encore une de ces artistes fabriquées de toutes pièces. Quand elle est décédée, il y a eu un tel bouleversement médiatique que je suis allée sur Internet l'écouter. Ça a été un choc: j'ai trouvé sa voix incroyable.

«Norma», de Vincenzo Bellini Lausanne, Théâtre de Beaulieu, les 28 et 30 octobre et 2 novembre. «La grande-duchesse de Gérolstein», de Jacques Offenbach Lausanne, salle Métropole, les 26, 28, 30 et 31 décembre et 2 janvier 2012 Rens. et horaires: www.opera-lausanne.ch

ARTICLES À LA MÊME DATE - 26/10/2011

Précédent : [CONCERTSURPRISE](#)
Suivant : [Délicieuse et mythique fête Verte](#)

RECHERCHE PAR MOTS CLÉS

abcdefghijklmnopqrstuvwxyz0123456789

Recherche

Affaire Hainard: justice embourbée



Le parquet a égaré le dossier pénal de l'ex-ministre Frédéric Hainard. Il serait retrouvé, mais ...

Source: [Le Matin - Suisse](#) | 27 Oct 2011 | 11:01 pm

Le curieux job de Marthaler



Dans l'annuaire, le conseiller d'Etat vaudois se définit comme «taxidermiste en idéologie» ...

Source: [Le Matin - Suisse](#) | 27 Oct 2011 | 10:37 pm

Corps à corps avec le vide



Loèche-les-Bains (VS) vient de se doter de la première via ferrata-aventure du pays. «Le Matin» ...

Source: [Le Matin - Suisse](#) | 27 Oct 2011 | 9:27 pm

Conseil fédéral: l'UDC hausse le ton



Le parti s'en prend au PDC et aux petits jeux de son président Darbellay.

Source: [Le Matin - Suisse](#) | 27 Oct 2011 | 7:32 pm

Explosion à Yverdon: du gaz à l'origine du sinistre



Les investigations ont permis de déterminer l'origine de l'explosion survenue à Yverdon. Selon ...

Source: [Le Matin - Suisse](#) | 27 Oct 2011 | 6:42 pm

Rencontre entre le syndicat UNIA et la direction de Novartis



Après une rencontre avec la direction de Novartis à Nyon, le syndicat UNIA a atteint son premier ...

Source: [Le Matin - Suisse](#) | 27 Oct 2011 | 6:19 pm

Une montre «intelligente» pour les appels d'urgence



Inséré dans le boîtier d'une montre, ce mini téléphone invisible permet de passer des appels ...

Source: [Le Matin - Suisse](#) | 27 Oct 2011 | 6:15 pm

Le mois d'octobre a été plutôt chaud et ensoleillé en Suisse



Le mois d'octobre a été plutôt chaud pour la saison puisque les températures étaient d'un degré ...

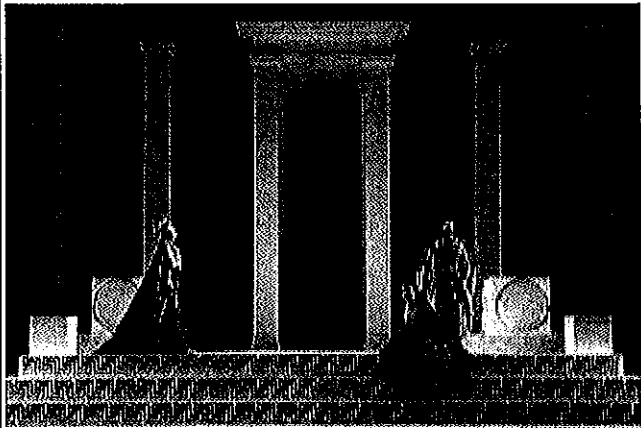
Source: [Le Matin - Suisse](#) | 27 Oct 2011 | 6:00 pm

Conseil fédéral: Maillard est sous-estimé



Un coup de sonde chez les élus allemands montre que le Vaudois part avec un handicap sur ...

Source: [Le Matin - Suisse](#) | 27 Oct 2011 | 4:41 pm

ConcertoNet.com		About us / Contact
The Classical Music Network		
Lausanne	Europe : Paris , Toulouse , London , Berlin , Vienna , Geneva , Bruxelles , Gent USA : New York , San Francisco , Los Angeles Asia : Tokyo	WORLD
<input type="text"/> <input type="button" value="Search"/> Newsletter Your email : <input type="text"/> <input type="button" value="Submit"/>	Back	
<p>Norma dans l'Himalaya</p> <p>Lausanne Théâtre de Beaulieu 10/28/2011 - et 30 octobre, 2 novembre 2011 Vincenzo Bellini: <i>Norma</i> Giuseppe Gipali (Pollione), Oren Gradus (Oroveso), Hiromi Omura (Norma), Béatrice Uria Monzon (Adalgisa), Marie Karall (Clotilde), Sébastien Eyssette (Flavio) Chœur de l'Opéra de Lausanne, Véronique Carrot (chef de chœur), Orchestre de Chambre de Lausanne, Roberto Rizzi Brignoli (direction musicale) Massimo Gasparon (mise en scène, décors, costumes et lumières) Production du Teatro Macerata/Sferisterio Opera Festival</p>		
		
(© Marc Vanappelghem)		
<p>La saison 2011-2012 de l'Opéra de Lausanne, la cinquième et dernière hors les murs, s'est ouverte avec <i>Norma</i>. Chef-d'œuvre du belcanto italien, l'ouvrage de Bellini – créé à la Scala de Milan en 1831 – doit aujourd'hui sa renommée à Maria Callas, qui a fait de <i>Casta diva</i> un tube planétaire. Mais à part cet air emblématique, que connaît-on de <i>Norma</i>? Rien, ou presque, en fin de compte, tant l'œuvre est rarement représentée, et encore, le plus souvent en version de concert. Car elle est réputée inchantable. La tessiture du rôle-titre est meurtrière: deux octaves et demie, sans parler des vocalises à n'en plus finir et d'une présence quasiment ininterrompue sur scène. Il faut donc une certaine audace à programmer <i>Norma</i>. Mais Eric Vigié, le directeur lausannois, n'est pas homme à prendre des risques inconsidérés. Globalement, le pari est réussi, avec un spectacle de belle tenue.</p> <p>Hiromi Omura, qui avait fait sensation en <u>2009</u> en <i>Butterfly</i>, chante <i>Norma</i> pour la première fois. La voix peut sembler légère pour le rôle, le souffle un peu court pour les longues phrases belliniennes, et on sent l'interprète sur la réserve, tendue dans le célèbre <i>Casta diva</i> comme inhibée par l'ampleur du défi. On le serait à</p>		

moins! Il faudra attendre le deuxième acte pour que la voix se chauffe pleinement et que l'artiste se libère totalement. Et lorsque le rideau se baisse, un seul sentiment prévaut: l'éblouissement face à la fragilité et la grâce qui se dégagent de son personnage, face à l'émotion de cette mère bouleversée à la vue de ses enfants et qui finit par renoncer à les tuer. Il ne reste plus qu'à espérer que la soprano, après le succès de la première, gagnera en assurance pour traduire également l'autorité et l'inflexibilité de la prêtresse. Car Norma n'est pas un personnage unidimensionnel.

Confier le rôle d'Adalgisa à Béatrice Uria Monzon, la Carmen de sa génération, voix de fer et de sang, est une décision qui, de prime abord, pouvait déconcerter. Surprise, son tempérament et son timbre chaud et corsé font merveille et se marient idéalement au caractère et à la voix d'Hiromi Omura. On retiendra également les belles prestations de Giuseppe Gipali en Pollione et d'Oren Gradus en Oroveso et surtout la surprise de la soirée: Marie Karall en Clotilde à la voix soyeuse.

En hommage aux origines japonaises d'Hiromi Omura, Massimo Gasparon a choisi de multiplier les références à l'Asie dans sa mise en scène. Les prêtres gaulois sont ici des moines tibétains vêtus de grandes robes aux tons pourpres, oranges et jaunes, on vénère un bouddha représenté par une statue aux bras multiples, alors que le noir et le blanc s'entrecroisent comme le yin et le yang. Les Romains, eux, restent des Romains, avec leurs impressionnantes armures... Les interprètes ont des gestes amples et lents, un peu exagérés, qui rappellent le théâtre kabuki ou la méthode Bob Wilson, c'est selon! L'ensemble est très statique mais dégage une certaine majesté, sur fond de ciel bleu et d'enfilade de colonnes. Si la scène se veut zen, le drame se joue dans la fosse, avec un Orchestre de chambre de Lausanne en grande forme, qui, sous la baguette d'un Roberto Rizzi Brignoli particulièrement inspiré, parvient à faire pleinement sentir l'élan et l'impétuosité de la musique de Bellini, sans aucune lourdeur ni emphase.

Claudio Poloni

Copyright ©ConcertoNet.com

LE TEMPS

opéra Lundi 31 octobre 2011

Une «Norma» à la force des voix

Par Jonas Pulver

L'ouverture de la saison de l'Opéra de Lausanne révèle une distribution de belle tenue mais la mise en scène ne brille ni par ses partis pris esthétiques, ni par sa direction d'acteurs.

Tout est dans le casting: voilà ce qu'on se dit au sortir de cette Norma de Bellini, donnée au Théâtre de Beaulieu en ouverture de la saison de l'Opéra de Lausanne. Car si la distribution se révèle de belle tenue, la mise en scène ne brille ni par ses partis pris esthétiques, ni par sa direction d'acteurs.

D'abord les réjouissances. La soprano Hiromi Omura incarne Norma, grande prêtresse des druides, que l'amour d'un Romain a poussé à briser son serment de chasteté. Dévastée lorsque son amant, Pollione, tombe sous le charme de la jeune Adalgisa, elle hésite à sacrifier ses enfants avant de se désigner elle-même comme victime du rite réservé aux traîtres du temple gaulois.

Touchante Butterfly à Lausanne voilà deux ans, la Japonaise possède un timbre agréablement suave, porté par une diction italienne correcte où pointent parfois quelques colorations nippones. Sa première apparition, immédiatement dévolue au fameux air «Casta Diva», met d'abord mal à l'aise. Encore peu coutumière de ce rôle d'une rare difficulté, sur le fil et tout en lignes aériennes, Hiromi Omura semble très tendue. Le soutien fait défaut dans les notes graves, et certaines vocalises manquent d'acuité.

Le deuxième acte est d'un tout autre ordre. Portée par l'emphase des scènes d'ensemble (riche présence des chœurs), la soprano impressionne: aisance dans l'extrême aigu comme dans les sons filés (l'aveu de sa culpabilité est bouleversant), autorité et dramatisme accrus. Face à elle, le Pollione du ténor Giuseppe Gipali affiche un timbre dense, bien projeté, parfois un peu engorgé. Oren Gradus offre à Norma un père aux profondeurs amples et généreuses.

L'Adalgisa de la mezzo-soprano Béatrice Uria Monzon est l'autre point fort de la soirée. La Française, l'une des grandes Carmen actuelles, déborde de tempérament et de feu. Sa voix corsée, très vibrée, donne du relief au plateau tout entier.

Pour le reste, la scénographie signée Massimo Gasparon rend fort peu justice au drame écrit par Bellini en 1831. De grandes toges pourpres et des statues de Shiva transposent le propos quelque part entre le Tibet et l'Inde, tout en conservant du monde romain ses colonnades et ses armures de centurions. Parfois teinté d'un second degré inadéquat (les lumières rouges du sacrifice rappellent les séries B des années 1970), cette mise en regard des cultures druidiques et animistes demeure superficielle.

C'est donc de la fosse qu'émerge le vrai décor, celui tissé par l'Orchestre de chambre de Lausanne et le chef Roberto Rizzi Brignoli. Pulsé, son geste sait rendre à cette musique la liberté et la souplesse qui font la sève du phrasé.

Norma de Bellini, 2 nov, 19h Théâtre Beaulieu, Lausanne. www.opera-lausanne.ch durée: 3h15 avec entractes.

L'origine du gaz n'est toujours pas connue, l'immeuble n'étant pas relié au réseau.
(Dominic Favre - Keystone)

70 personnes devront être relogées suite à la puissante explosion survenue ce mardi dans un immeuble d'Yverdon, dans le canton de Vaud. Les locataires de l'immeuble ne pourront pas réintégrer leur logement avant 6 mois au moins. Ceux de l'immeuble voisin ne pourront pas rentrer chez eux avant plusieurs jours. Par Ariane Hasler, avec l'interview de Jean Desarzens, responsable du service des sinistres à l'ECA.

Zürich : 10 ans de drug checking

A Zurich, le drug checking, une approche pragmatique du problème de la consommation de drogue en soirée, fonctionne depuis dix ans. La ville tire un bilan positif de cette expérience qui permet aux fêtards de faire tester leur substance avant de la consommer. Par Rouven Gueissaz, avec l'interview de Michel Graf, directeur d'addiction info Suisse.

Lignes aériennes ou enterrées ?

Les projets de construction de nouvelles lignes de transport électriques aériennes seront assortis d'une comparaison avec une variante câblée, selon une annonce faite ce vendredi par la société propriétaire du réseau électrique. Se basant sur une étude comparative, Swissgrid conclut que les lignes aériennes ont clairement l'avantage sur les lignes enterrées, mais que celles-ci seront néanmoins évaluées pour chaque projet, au cas par cas et selon des critères transparents. Par Pascal Jeannerat.

Carte postale de Russie: fashion week moscovite



L'un des modèles lors du défilé printemps/été 2012 de la créatrice russe Dasha Gauser. (DR)

Moscou, les défilés printemps été 2012 s'achèvent. C'était la « Mercedes Benz Fashion Week Russia », rien que ça ! Un grand événement mondain et surtout une ambition, devenir une capitale mondiale de la mode. Madeleine Leroyer a promené son micro devant les podiums.

Opéra Norma à Lausanne

Coup d'envoi, ce vendredi soir, de la dernière saison "hors les murs" de l'Opéra de Lausanne, avec un classique du bel canto, "Norma" de Bellini. Une oeuvre archiconnue, mais rarement jouée, en raison de la difficulté des rôles. La soprano japonaise Hiromi Omura est la tête d'affiche du spectacle. Par Pierre-Etienne Joye.

"Herz aus Glas" à Monthey

"Herz aus Glas" ou "Coeur de pierre" est le titre d'un film culte de Werner Herzog, mais aussi le titre d'un spectacle proposé à voir ce vendredi soir au Théâtre du Crochetan, à Monthey. Un drame sonore et visuel sur verre, une matière source de sons et d'images, crée par le trompettiste bas valaisan Yannick Barman. Le spectacle réunit trois musiciens, trois créateurs visuels et un concepteur d'interactions visuelles au milieu d'une nuée d'écrans de télévisions, d'instruments de musique et d'ordinateurs. Par Yves Terrani.

tjr.ch

Archives
Découverte
Moncinema
Sortir
Boutique
Programmes TV
Tsr+7

Accueil
Info
Sport
Météo
Émissions
Fiction
Divertissement
Jeunesse
Les docs
Vidéo

Rechercher

Visionnez les émissions

Se connecter

12:45 le journal

35947 vidéos

26 octobre 2011

Les invitées culturelles: Hiromi Omura, soprano et Béatrice Uria Monzon, mezzo-soprano

757 vues

Partager

Acheter

Ma Playlist

SUGGESTIONS



1:00:24

Messe de l'Assomption à l'église d'Ursy (Fribourg)

Cultes et messes

1444 vues




[CONCERT](#) [AGENDA](#) [JOURNAL](#) [BILLETTERIE](#) [VIDEOS](#) [EUROPE](#)

Interprètes Régions Festivals Salles et Opéras Paris et rp
 A découvrir Le Magazine Les Chroniques Comptes rendus A la une
 Danse Opéras Tarifs réduits
 Nouveautés UNIVERSAL MUSIC
 Recherche
 Exposition Paul Klee Polyphonies

[Concertclassic.com](#)
 Accueil
 Mon panier
 Contact
[www.concertclassic.com](#)

Centre de musique baroque de Versailles
 Grandes Journées "Antoine Dauvergne"
 Château de Versailles (Opéra royal)
 Représentations mondiales



La Vénitienne d'Antoine Dauvergne - le 8 novembre, Chœur de chambre de Namur et Les Agréments
 Hercule mourant d'Antoine Dauvergne - le 19 novembre, Les Talens Lyriques
 Amadis de Gaule de Jean-Christophe Bach - les 10 & 12 décembre, Le Cercle de l'Harmonie

BILLETTERIE

LE JOURNAL

- MODERNISME**
- La Force du Destin de Verdi Opéra Bastille
 - Bertrand Chamayou (piano) Th. des Champs-Élysées
 - Jephtha de Haendel Les Arts Florissants Salle Pleyel
 - Beethoven : Missa Solemnis Th. des Champs-Élysées
 - Bellini : I Capuletti e i Montecchi Th. des Champs-Élysées
 - Yuja Wang (piano) Salle Pleyel
 - Cecilia Bartol Haendel : Sémiole Salle Pleyel
- ACTUALITE**
- Haydn : La Création 35 euros en 1^{er} cat. (au lieu de 40 euros) Eglise de la Madeleine
 - Schubert : Messe et Symphonie n° 8 35 euros en 1^{er} cat. (au lieu de 40 euros) Eglise de la Madeleine
 - Bourgeois : La Vénitienne 62 euros en 1^{er} cat. (au lieu de 70 euros) Opéra royal de Versailles
 - Oberto de Verdi de 66 à 85 euros Th. des Champs-Élysées
- OPÉRA**
- Chorégies d'Orange 2012
 - Blanche Neige (ballet) Opéra royal de Versailles
 - Beethoven : Missa Solemnis Th. des Champs-Élysées
 - Mozart : La Flûte enchantée Th. des Champs-Élysées

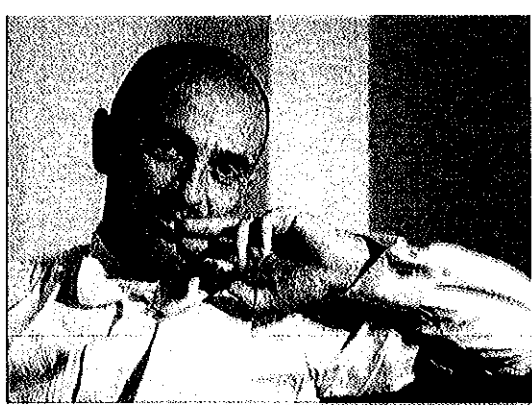
Rédacteur en chef : Alain Cochard

MOTEUR DE RECHERCHE >> [Afficher](#)

[COMPTE-RENDUS](#) [A LA UNE](#) [ACCUEIL JOURNAL](#)
[LE MAGAZINE](#) [A DECOUVRIR](#) [CHRONIQUE DOUCELIN](#)

ACTUALITE

28 Octobre 2011 - **Norma à l'Opéra de Lausanne - Subtile baguette** - Compte-rendu



Le rôle des rôles des *prime donne* serait-il définitivement destiné à rester dans la légende des Callas, Sutherland ou Cabellé, selon affinités ? Ce n'est en tout cas pas l'Opéra de Lausanne et Hiromi Omura qui risquent d'enrichir la liste. Émission, aigus, vibrato et même italien, tout semble forcé chez la soprano japonaise. Les sublimes volutes de « Casta Diva » respirent l'effort de l'équilibriste plutôt que la pureté d'une ligne mélodique au temps suspendu dont Bellini avait le secret. Heureusement, contrairement à son héroïne, Hiromi Omura était bien entourée par le Pollione solide et tenu de Giuseppe Gipali (superbe « *Va Crudele* ») et surtout une Béatrice Uria-Monzon qui a retrouvé toute sa force dramatique en Adalgisa, en se taillant sans peine la part du lion dans les grands duos au centre de chacun des actes.

La mise en scène de Massimo Gasparon consiste sommairement à planter le décor : un temple à colonnes d'où surgiront des soldats romains en longues capes violettes et lances à pompons, puis au deuxième acte une déesse Shiva en or « massif », sans doute pour mondialiser le mythe... Mystères de l'esthétique italienne !

Mais ces scories n'avaient finalement pas beaucoup d'importance devant l'intelligence de Roberto Rizzi-Brignoli (photo), un chef bien décidé à rendre justice à la partition de Bellini. Il avait déjà dirigé cet été à Orange un *Rigoletto* d'anthologie où la force dramatique était enfin débarrassée de toute facilité folklorique. Et ce n'est pas pour rien si Verdi admirait ces « *longues, longues, longues mélodies* » de *Norma*, qui transforme le bel canto canonique en véritable théâtre dramatique. Les récitatifs lorgnent vers l'arioso et se fondent avec les plus grands airs en de grandes scènes en musique portées par un seul et même souffle qui fera l'admiration de Wagner. *Norma* est le plus beau trait d'union entre Mozart et Verdi, sommet belcantiste pour la ligne de chant et pourtant déjà structurée comme un véritable drame en musique. Le final du deuxième acte en forme de *concertato* avec chœurs et air imbriqué fait d'ailleurs inmanquablement penser au grand finale du deuxième acte de *La Traviata*.

Verdien accompli (Roberto Rizzi-Brignoli dirigera à Dijon en décembre la reprise de la production de *La Traviata* présentée à Aix cet été), le chef milanais ne manque aucun rendez-vous de *Norma* avec la modernité. Là où tant d'autres se contentent de jouer les accompagnateurs, lui sait mettre en

- ACTUALITE**
- Norma à l'Opéra de Lausanne - Subtile baguette - Compte-rendu
 - Lulu à l'Opéra Bastille - Plateau d'exception - Compte-rendu
 - Danse / La Source à l'Opéra de Paris - Marché de luxe - Compte-rendu
 - Riccardo Chailly et l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig - Fièvre beethovenienne - Compte-rendu
 - 20ème saisons de Printemps des Orgues d'Angers - Un Monteverdi habité - Compte-rendu
 - Danse / « Chorus in Spiritus » par le Ballet Nice Méditerranée - Un supplément d'âme - Compte-rendu
 - Dominique Merlet au Collège des Bernardins - Messenger de l'âme - Compte-rendu
 - Le Nez de Chostakovitch à l'Opéra de Lyon - Lyon Russe - Compte-rendu
 - Roméo et Juliette à l'Opéra de Marseille - La déroute - Compte-rendu
 - Beethoven par Andreas Stielor et Pierre-Laurent Aimard à l'Opéra de Dijon - Fortunes diverses - Compte-rendu
 - Carte blanche à Agnès Letestu à Massy - Atout maître - Compte-rendu
 - Les Passions et Les Éléments au Festival Baroque de Pontoise - Une communicative ferveur - Compte-rendu
 - Les Troyens à l'Opéra de Carlsruhe - Un Retour historique - Compte-rendu
 - Orchestre du Capitole/16e Festival Toulouse les Orgues - Franck en majesté - Compte-rendu
 - Le Château de Barbe-Bleue et Le Mandarin Merveilleux à



Orchestre Philharmonique de St Petersburg

Chostakovitch
Dvorak
Prokofiev
Tchaikovski

Reservations



La Force du destin de Verdi

Violata Urmana (Donna Icarona)
Marcelo Alvarez (Don Alvaro)

Jean-Claude Auvray (maître an anelli)

Opéra Bastille du 20 novembre au 17 décembre

Reservations

Figlietto de Verdi
Opéra Bastille

La Mélodie du bonheur
(comédie musicale)
Théâtre du Châtelet

Amadis de Gault
de Jean-Ch. Bach
Opéra royal de Versailles

Maçon de Massenet
Opéra Bastille

Les prochains
concerts dans
votre ville :

- Abbeville
- Aiffres
- Albert
- Arlenis
- Ancy-le-Franc
- Angers
- Aries
- Avignon
- Bemay
- Blienschwiller
- Bruxelles
- Cannes
- Cannes la Bocca
- Cergy-Pontoise
- Charleroi
- Château-Thierry
- Clermont
- Colmar
- Compiègne
- Cornay
- Creil
- Echternach
- Etréchy
- Evian
- Evreux
- Fère en Tardenois
- Grandagnan
- Hilson
- La Rochelle
- La Rochelle
- La Tremblade
- La Varenne
- Le Bec-Hellouin
- Le Perreux sur Marne
- Le Vésinet
- Les Andelys
- Lige
- Lille
- Limoges
- Luxembourg
- Lyon
- Marennes
- Marseille
- Metz
- Montpellier
- Mulhouse
- Nancy
- Nice
- Noyon
- Oisemont
- Orange
- Paris
- Parma
- Poitiers
- Rochefort
- Rouen
- Saint-Maxent L'Ecole
- Saintes
- Saisons
- Strasbourg
- Tergnier
- Toulouse
- Tours
- Vernon
- Versailles

Partenaire :



avant les subtilités d'une partition tour à tour élégiaque, martiale, héroïque, sentimentale ou tragique. Pour l'introduction au duo infini de Norma et Adalgisa du deuxième acte (quatre mélodies à couper le souffle), il prend soin de traduire dans l'orchestre cette couleur particulière à Bellini, cette forme de mélancolie épique dont l'humeur résignée se tient toujours un peu en retrait des situations du livret. À l'inverse, pour le « *Mira, o Norma* » à la fin du duo, il sait ne pas forcer sur la corde mélodramatique pour garder une grâce presque mozartienne aux adieux des deux femmes, fausses rivales compatissantes.

Mais surtout, pendant que le modeste plateau vocal réuni à Lausanne se débat comme il peut dans les grandes étendues des airs de belliniens, Rizzi-Brignoli continue à nouer le drame. Toujours à l'aise dans le répertoire romantique italien, l'Orchestre de chambre de Lausanne lui prête volontiers la main. Martiale sans être pompier la symphonie d'ouverture annonçait déjà un tigre dans la fosse. Ses violons agiles en cascade, qui n'auraient pas déplu au Verdi d'*Ermani* quelques années plus tard, précédaient déjà les personnages dans leur sort funeste. Une façon, si l'on peut dire, de leur imposer la force du destin.

Luc Hernandez

Bellini : *Norma* – Lausanne – Opéra (Théâtre de Beaulieu), 28 octobre 2011

> Vous souhaitez répondre à l'auteur de cet article ?

> Lire les autres articles de Luc Hernandez

Photo : DR



LES ACTUALITES

Nantes - La vérité. - Compte-rendu

Tosca au Capitole de Toulouse - La tradition a du bon - Compte-rendu

Agrippina de Haendel à l'Opéra de Dijon - La révélation Tim Mead - Compte-rendu

Tannhäuser à l'Opéra Bastille - Quand Nina Stemme paraît - Compte-rendu

Leonidas Kavakos, Paavo Järvi et L'Orchestre de Paris - Jolissime surabondance - Compte-rendu

Li Jian en récital à Gaveau - Pudique ferveur - Compte-rendu

Hommage à Roland Petit au Palais Garnier - Le grand homme et la mort - Compte-rendu

« Carte blanche » à Lucilla Galeazzi à Gaveau - Leçon d'italianité - Compte-rendu

Festival Contrepoints 62 - De la Flandre, via Londres, à Venise - Compte-rendu

Il divino universale de Favretti au Festival d'Ambronay - Condiçion passionnée - Compte-rendu

Sers de Haendel à Fouesnant par l'Ensemble Matheus - Haendel breton - et tonique ! - Compte-rendu

Geoffroy Jourdain dirige la *Missa sacra* de Schumann - Chef d'œuvre englouti - Compte-rendu

Le New Century Baroque à Ambronay - Baroque péchu - Compte-rendu

L'Orchestre Philharmonique et Garrick Ohlsson - Un géant du piano - Compte-rendu

Bicentenaire Gaultier - Emaux et des Camées à l'Amphithéâtre Bastille - Compte-rendu

Faust selon Jean-Louis Martinoty à l'Opéra Bastille - Bonne moyenne - Compte-rendu

Danse / *Phèdre* et *Psyché* au Palais Garnier - Passions et zéphyrs - Compte-rendu

Jean-Baptiste Monnot sur le Cavallé-Coll de Saint-Ouen de Rouen - Sensation d'absolu - Compte-rendu

Le Concerto Soave au Festival d'Ambronay - Feu expressif - Compte-rendu

Le *Nuit de Gutenberg* de Philippe Manoury à l'Opéra national du Rhin - Eclairés par la musique - Compte-rendu

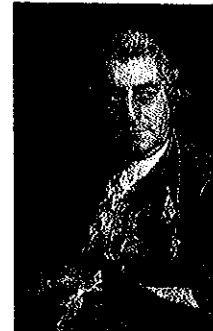
52ème Concours de jeunes chefs d'orchestre de Besançon - Une nouvelle victoire japonaise - Compte-rendu

Caninos à Metz - Ouragan baroque sur la Moselle - Compte-rendu

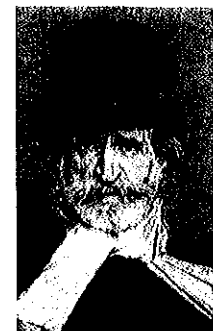
Emanuel Despar en récital au Louvre - Dolgts alliés - Compte-rendu

Nathalia Romanenko au Festival Piano aux Jacobins - Un piano, des couleurs - Compte-rendu

Zubin Mehta et le Philharmonique d'Israël - Une passion partagée - Compte-



Amadis de Gault
JEAN-CHRISTOPHE BACH
Le Cercle de l'Harmonie
(Orchestre de Paris)
Opéra royal de Versailles
10 et 11 décembre
Opéra Comique
Ambronay 2018
Réservations



Oberto de Verdi
Orchestre National de France
Carlo Rizzi (direction)
Théâtre des Champs-Élysées
17 et 19 novembre
Régis Clément